

COMMUNE D'AVRIGNY

REVISION

RAPPORT DE PRESENTATION

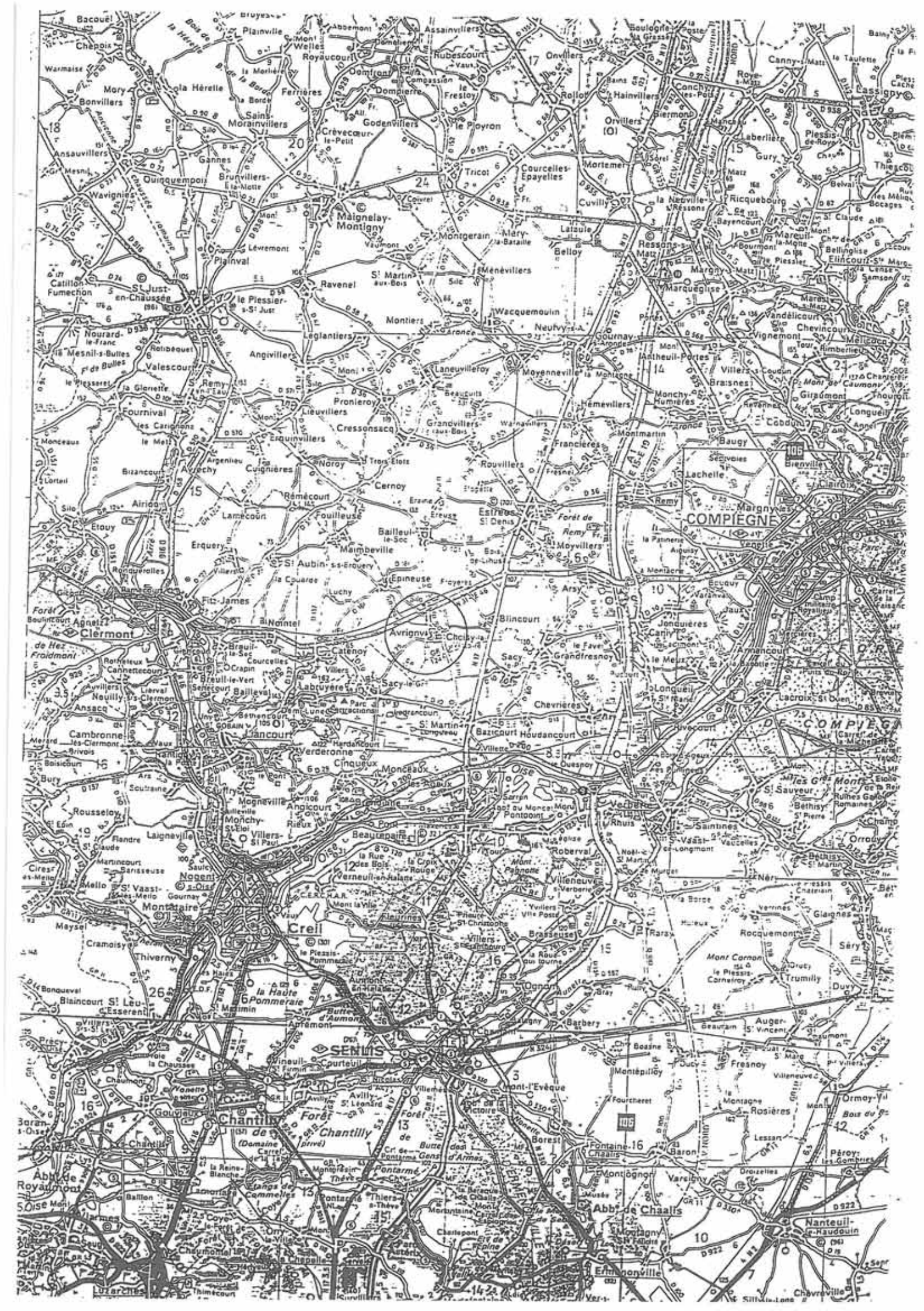
*DOSSIER POUR
APPROBATION*

Vu pour être annexé
à la délibération en date du

30 MAI 1994



Direction Départementale de l'Équipement de l'Oise
Bureau d'études: Cités Concept - 11, rue Antoine Bourdelle - 75015 Paris



Sommaire

Etat initial de l'environnement

1 Présentation Physique

- Situation
- Topographie/Géologie
- Hydrographie/Hydrogéologie
- Climat
- Milieu naturel
- Mode d'Occupation du Sol
- Paysage
- Servitudes

2 Situation démographique

- Evolution de la population
- Composition de la population
- Etudes par classes d'âges
- La construction et le logement

3 Economie-Activités

- CSP
- Taux d'activité
- Migrations alternantes
- Economie locale
 - agriculture
 - commerces et artisanat

4 Cadre de vie

- Services
- Réseau d'eau potable -
- assainissement
- Sécurité incendie
- Electricité – gaz – téléphone
- Ordures ménagères
- Transports
 - desserte routière
 - transport ferré
 - transport en commun
- Les sentiers de Grandes Randonnées
- Associations

5. Finances communales

INTRODUCTION

Avrigny dispose d'un P.O.S. datant de 1983. Il a fait l'objet d'une légère modification en 1987.

Le P.O.S. définit les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols. Il apporte les moyens de l'organisation du territoire communal en attribuant les vocations des différentes zones, en fixant les règles de constructibilité, en affectant des espaces à la réalisation des équipements, en protégeant les espaces naturels.

Il se compose d'un rapport de présentation, d'un règlement ainsi que de différents documents graphiques.

Aujourd'hui, la commune souhaiterait réactualiser son document d'urbanisme pour faire face aux inévitables mutations de son environnement, et être mieux à même de s'adapter aux nouveaux objectifs de développement, tout en se fixant des règles précises d'évolution du territoire.

Le rapport de présentation qui suit sera l'occasion :

- de dresser un diagnostic prospectif de l'état initial de l'environnement,
- de présenter l'esquisse d'un parti d'aménagement global, élaboré à partir de la confrontation de plusieurs scénarios,
- puis de formaliser les orientations dans le rapport final, avec documents graphiques à l'appui.

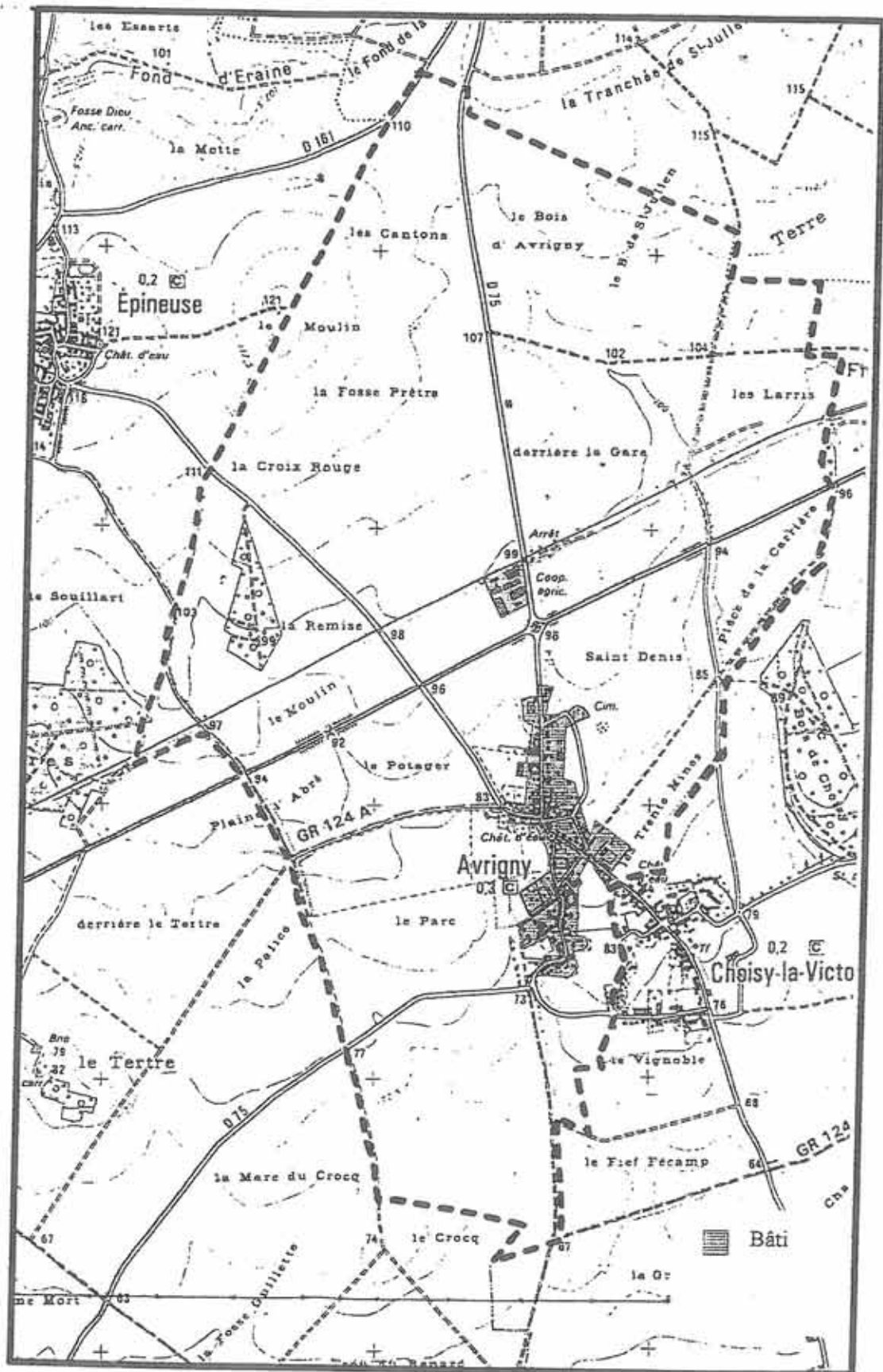
Il a pour objet de mettre à plat toutes les caractéristiques de la commune pour que puisse émerger sur cette base une réflexion globale sur le devenir de la commune. Elle se fera tant en termes de population, d'équipements, d'activités, de cadre de vie, d'environnement; bref tout ce qui conditionnera le devenir d'Avrigny et des ses

habitants à travers un projet commun à moyen terme.

Notamment seront étudiés les impacts de projets tels que le passage de la RN31 et la création de plusieurs zones d'activités dans le territoire de la commune.

Les grandes orientations de la commune sont d'assurer un développement économique et de maintenir le caractère de village du bourg d'Avrigny en terme de développement démographique et d'habitat. A cet effet, les évolutions de la population, des équipements,... devront être maîtrisées. La commune d'Avrigny devra suivre une évolution volontaire mais maîtrisée.

Commune d'Avrigny



ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Situation

A 13 km à l'Est de Clermont, sous préfecture, et à 20 km à l'Ouest de Compiègne, également sous préfecture, se trouve Avrigny, au centre du département de l'Oise et en bordure méridionale du plateau Picard.

Relativement étendu, Avrigny a une superficie de 601 hectares, son territoire communal est orienté Nord/Sud.

Son territoire est coupé, dans le sens Nord-Est/Sud-Ouest par la N31, axe structurant du Nord du pays reliant Reims à Rouen.

1.1. PRESENTATION PHYSIQUE

Topographie-Géologie

* L'impression générale, à la vue du territoire communal, est celle d'un plateau plat.

Néanmoins, il est aussi marqué par un relief peu prononcé, ondulé dans le sens Est/Ouest. De nombreux talwegs, plus ou moins profond, entaillent le secteur.

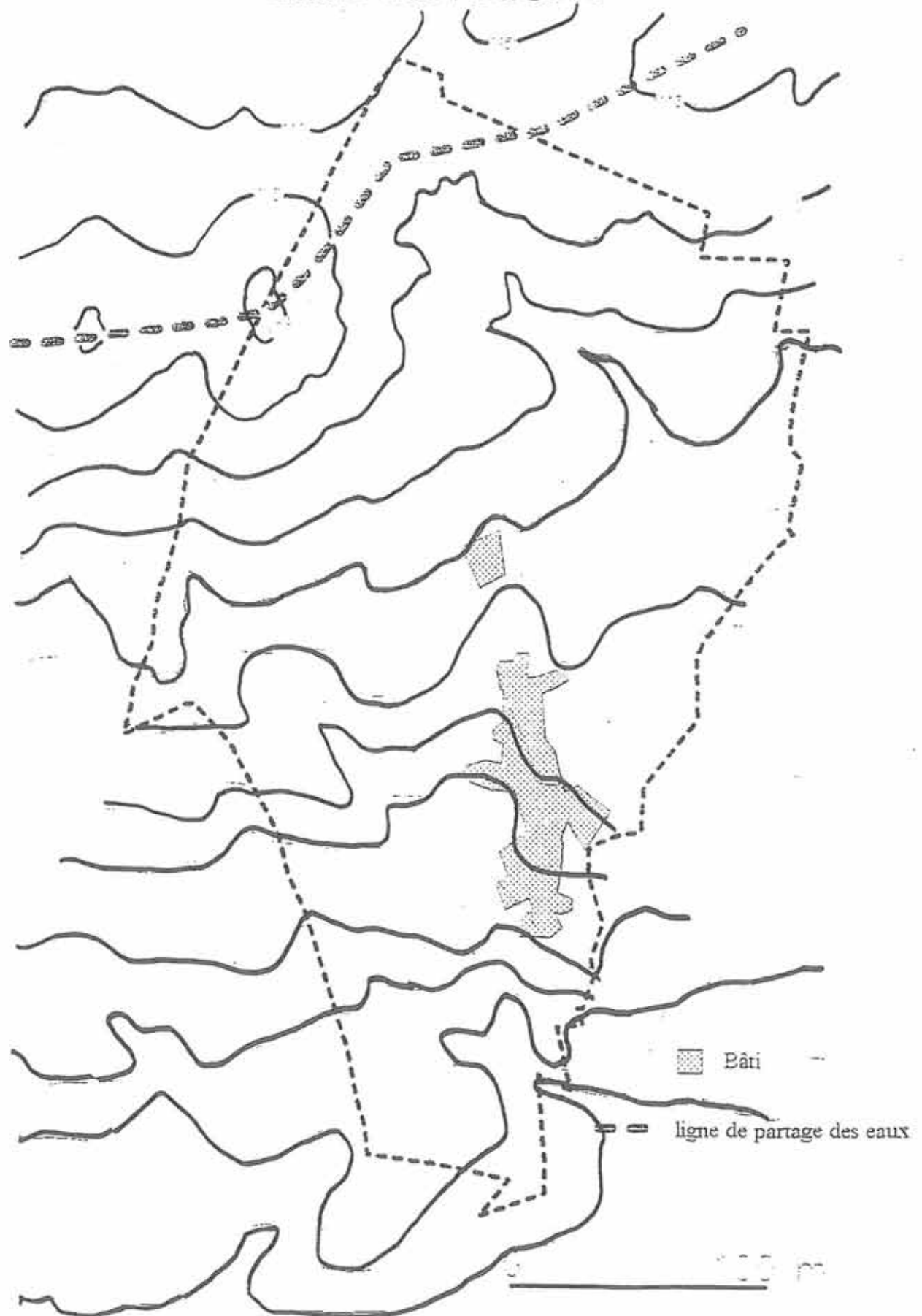
Une ligne de plus grande pente traverse le territoire communal dans le sens Nord Sud pour déboucher dans la vallée de la Frette. Le point le plus haut est à 121 m, au Nord-Ouest de la commune au lieu-dit Le Moulin; le point bas, dans l'extrême Sud, à 67 m. Le plateau situé au Nord de la RN 31 se situe entre 100 et 121 m, le bourg s'étage entre 80 et 90 m.

* Le territoire communal se trouve sur trois grands ensembles géologiques. La plaine crayeuse, recouverte de limons récents sur laquelle affleure parfois des sables marins.

La craie à Bélemnites du Campanien: formation du Secondaire, elle constitue le second ensemble. Elle forme le substratum de tout le Plateau Picard. C'est une craie blanche et tendre. Elle se présente sous forme de couche dont l'épaisseur atteint près de 100m. Une telle épaisseur a favorisé son exploitation surtout pour l'amendement des terres fortes. La partie occidentale du village repose sur cette formation.

Les anciens puits d'extraction sont généralement repérables par la présence de bosquets. Ce sont des zones inutilisables tant pour l'habitat que pour l'agriculture de par les risques d'effondrement qui pourraient s'y produire.

Commune d'AVRIGNY



- sables de Bracheux : sables marins très fins datant du Tertiaire. Ils sont présents sous forme de poche ou de placage dans la craie. Ils n'affleurent que vers le Bois de Favières. Ce type de formation n'est pas neutre en terme d'hydrogéologie et d'aménagement : les nappes de faible importance qui s'y trouvent peuvent présenter des contraintes d'instabilité des matériaux.

- les limons de plateau : formation superficielle du Quaternaire. Ils couvrent plus des trois quarts du territoire communal. Ils s'accumulent sur les plateaux, les versants et les fonds de vallées. Ces limons brun rouge confèrent au sol d'excellentes potentialités agronomiques. Leur épaisseur dans cette zone (jusqu'à 7m à Bailleul-le-Soc) limite leurs qualités car ils donnent des "sols forts" requérant des actions de marnage.

Hydrographie-Hydrogéologie

* Située sur le bassin versant de l'Oise, elle est située en rive gauche des marais de Cinqueux et de la Frette.

Avrigny se trouve à la limite de la ligne de partage des eaux entre deux grands ensembles hydrologiques, ligne qui passe au Nord de la commune suivant un axe Nord-Est/Sud-Ouest.

Celui sur lequel se trouve Avrigny est orienté vers le Marais de Sacy dont les trois principaux exutoires sont la Vallée Bedron, cheminement le plus important, la limite Ouest du bâti d'Avrigny et au niveau des stations de pompage sur Choisy la Victoire, l'autre est dirigé vers la vallée de la Brèche.

Il est préférable que tout aménagement générateur de ruissellements importants trouve sa place le plus proche possible de la ligne de partage des eaux. Les eaux superficielles polluées seraient alors mieux réparties sur une plus grande surface favorisant ainsi le traitement sur le site.

Aucun cours d'eau permanent ne traverse la commune, mais les nombreux talwegs favorisent des écoulements superficiels importants lors des fortes pluies. La RN 31, dont le tracé est perpendiculaire au sens général d'écoulement des eaux, dispose en différents endroits de passages busés pour faciliter l'évacuation des eaux météorites.

Pour les eaux de ruissellement, l'assainissement de la RN 31 consiste en de simples fossés latéraux enherbés, créant un effet retard, mais qui rejettent les eaux sans traitement dans les talwegs.

En cas de fortes pluies, les simples fossés peuvent ne pas suffire. Les terres agricoles situées en aval de la RN 31, se transforment alors, en bassin de rétention. Il y a danger que ces eaux soient polluées par le ruissellement sur la voie et le transit dans les fossés d'évacuation.

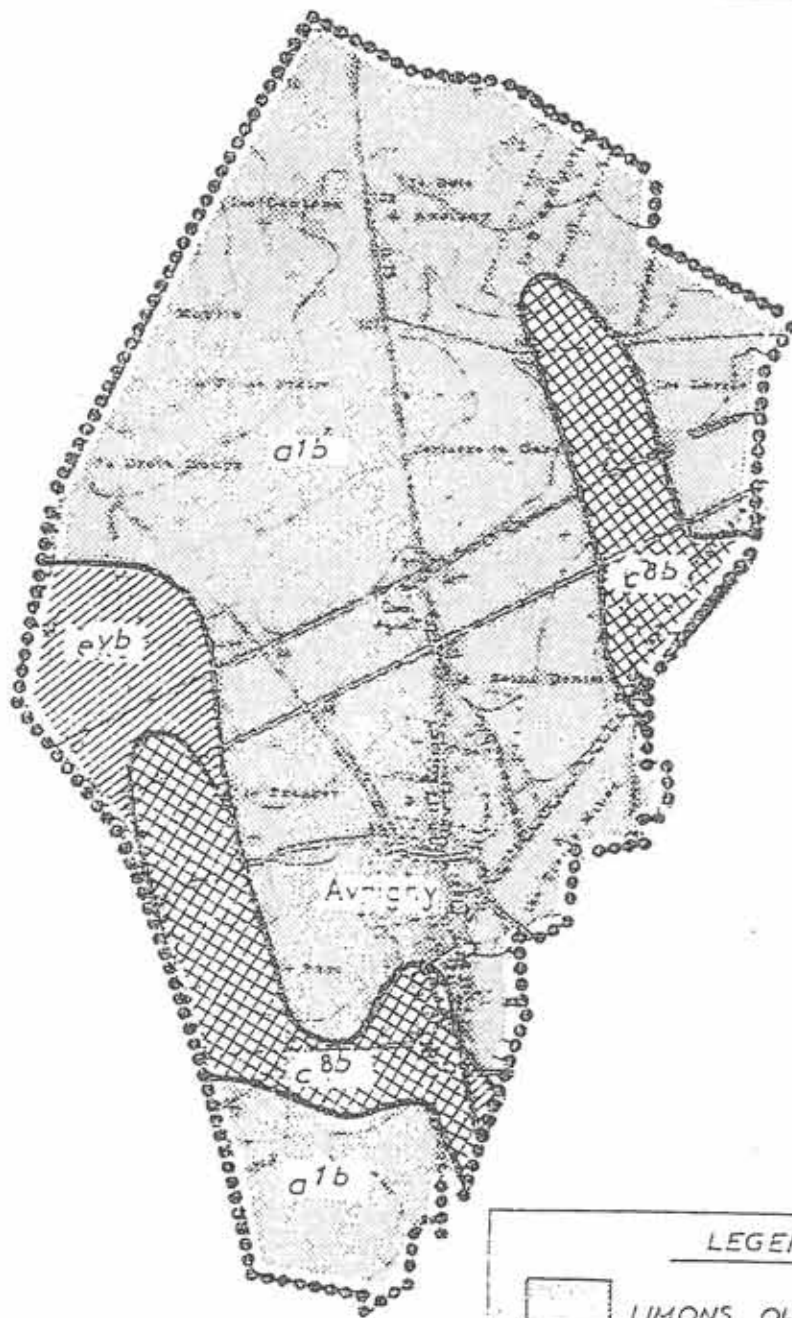
Il faut signaler l'intérêt "exceptionnel" pour le milieu que représente les marais de Sacy le Grand. C'est un site répertorié parmi les 100 plus importantes tourbières de France. Toutes les eaux transitant par Avrigny aboutissent dans ce milieu fragile et à protéger. Il est donc important que l'intégrité du milieu soit préservé.

* Les différentes formations géologiques représentées sur la commune déterminent la présence d'aquifères d'importances très variables. Deux grands types de nappes sont recensées.




Un aquifère superficiel est repéré dans les sables de Bracheux, sous le bois de Favières. C'est une nappe peu profonde, située à environ 20 m de profondeur, dont la petite dimension et la finesse des sables ne permettent pas une mise en exploitation. Néanmoins, la fragilité de cet aquifère doit être mentionnée : la perméabilité des couches supérieures fait que des variations importantes du niveau de la nappe peuvent se produire lors d'orages violents. La nappe

AVRIGNY
SCHEMA N° 4

CARTE DE GEOLOGIE



LEGENDE

-  LIMONS QUATERNAIRES
-  THANETIEN SABLES DE BACHEUX
-  CAMPANIEN SUPERIEUR CRAIE
bélemnitella mucronata

peut déborder, et des risques existent pour qu'après avoir ruisselé et lessivé le sol, cette eau polluée se répande dans d'autres nappes, proches de la surface comme c'est le cas dans le Sud de secteur. Les variations de niveaux peuvent induire des contraintes d'instabilité des matériaux, qui peuvent être préjudiciable à des aménagements lourds perturbateurs du drainage naturel.

Un aquifère profond dans la craie campanienne s'étend sous une grande partie de la commune. C'est la nappe la plus exploitée. La craie représente un réservoir de grande dimension. Elle est relativement bien protégée des agressions extérieures sur le Plateau Picard, de par sa profondeur qui atteint 120 m en moyenne. Elle est plus proche de la surface dans les vallées et les vallons, sous les alluvions, entre 60 et 80m. Elle est protégée par un épais manteau protecteur de limons et d'argiles à silex. Néanmoins, la présence de calcaires fissurés favorisant les infiltrations et toutes les pollutions de surface n'est pas à négliger.

Avrigny est alimentée en eau potable par un captage dans cette nappe. Le forage est situé sur la commune de Choisy-la-Victoire, et alimente Blincourt. D'une profondeur de 85 m, il bénéficie d'un périmètre de protection réglementaire.

*Climat*¹

Tempéré océanique avec des nuances continentales, le climat est caractéristique du Bassin Parisien : il présente un ensoleillement moyen (1850h/an) des précipitations modérées (640 mm/an environ) et assez régulièrement réparties sur l'année, des températures moyennes

annuelles oscillant autour de 10°C (+3°C en janvier, +17°C en juillet), des vents dominants humides du Sud-Ouest et froids du Nord-Est qui balayent le plateau affecté par les brouillards (près de 70 jours/an) et le gel (près de 60 jours/an).

Milieu naturel (végétation, faune,...)

Le milieu naturel est fortement marqué par les activités agricoles.

* La végétation est peu diversifiée et n'a qu'un faible intérêt floristique.

Deux grandes flores peuvent être évoquées :

– la remise et le bois de Favières dont l'intérêt est plus dans les refuges qu'ils offrent à la faune que dans leurs richesses écologiques.

Le bois de Favières ne peut être considéré comme une entité écologique viable à lui seul, de par sa petite taille : de l'ordre d'une centaine d'hectares. Il doit être relié à un ensemble plus vaste comme le massif du sud. Son intérêt est fonction des possibilités de liaison que la faune qu'il accueille peut avoir avec les autres massifs environnants de taille suffisamment étendus. Il est donc nécessaire de maintenir des voies d'accès "ouvertes".

– les groupements végétaux des bermes et des talus des fossés d'assainissement et de la voie ferrée, composés de graminées et de plantes anthropophiles. C'est une végétation rudéralisée que traduit la présence d'orties et de robiniers.

* Il faut noter l'importante présence de chevreuils et de sangliers. Les passages sont très importants entre les petits massifs forestiers. Ces déplacements se font surtout par les vallées sèches : vallée Bedron à l'Ouest d'Avrigny, talweg au Sud d'Avrigny. Il faut donc veiller à ce que ces voies de passage soient laissées libres, de même que leurs débouchés.

¹données de Météo France et de la mairie

Les milieux ouverts comme les champs cultivés sont des lieux d'accueil, pour les oiseaux migrateurs en automne et hiver, tels le vanneau huppé, le pluvier doré...

Les marais de Sacy diffusent leur richesse floristique et faunistique sur les alentours.

Mode d'Occupation du Sol

Pour une superficie de 601 ha, la majeure partie du territoire communale est à vocation rurale.

La répartition est la suivante :

- espaces agricoles (terres labourables) : 563 ha
- bois : 7 ha
- bâti : 31 ha

Le milieu bâti est composé :

- du bâti ancien du bourg (concentré le long de la D 75),
- des extensions récentes du bourg sous forme de pavillons et de lotissements situés sur les bords Est et Ouest du bourg,
- de la zone scolaire développée au centre Est du village,
- des sites d'activités : l'élément le plus marquant en est la coopérative située en discontinuité du bourg, au Nord de la RN 31, mais quelques entrepôts, sièges d'activités, sont présents dans le bourg.

Paysage

Il est fortement marqué par le relief et les pratiques culturelles. Le relief est surtout sensible par la légère pente qu'il crée dans le sens Nord/Sud. Le paysage ouvert des champs fait d'autant plus ressortir le village d'Avrigny, que la rectitude de la RN 31 engendre une monotonie supplémentaire.

Le tracé des voies de circulation fait partie des éléments intervenant dans l'estimation de

la structure paysagère. Les grandes cultures intensives et le relief régulier ont favorisé un tracé viaire rectiligne rayonnant à partir d'Avrigny.

** LES GRANDS ENSEMBLES PAYSAGERS*

le paysage rural

L'agriculture intensive et céréalière d'openfield, l'inexistence de l'élevage offrent à l'oeil un paysage de champs. Ce sont des espaces totalement ouverts, dont la monotonie n'est rompue que par quelques lambeaux forestiers tels que la Remise ou le Bois de Choisy.

La topographie locale légèrement inclinée mais régulière en ne suscitant aucun point haut n'induit aucun point de repère pour l'oeil.

La transition milieu naturel/milieu urbain s'effectue assez brutalement dans la plupart des cas, surtout dans la partie Nord du village. Du côté Ouest, seule la Mare et le grand arbre assure une transition plus "douce". Du côté Est, aucun élément n'est susceptible d'adoucir le passage des terres agricoles aux habitations : les arbres d'ornement, les haies sont absents, laissant "nues" les constructions. Et ce n'est certes pas la rangée de thuyas qui borde le hangar de la parcelle 36 qui donnera un sentiment de passage harmonieux.

La présence du terrain de sports, près de l'école, crée une coupure relativement douce.

le bourg

Il s'est principalement développé dans le sens de la pente : Nord/Sud. Il est en contrebas de la RN 31, ce qui lui donne cet aspect de "village bosquet", un peu enterré, "protégé" par quelques grands arbres.

Les entrées de bourg sont assez disparates dans les paysages qu'elles offrent.

En provenance de Choisy-la-Victoire, une longue rue droite, dans le prolongement de celle qui traverse Choisy, bordée de maisons récentes en bordure de la voie.

Par le sud de la RD75, l'entrée est beaucoup plus pittoresque. Elle débouche sur le coeur ancien du bourg.

Par le Nord (GR 124A, RD75), le village apparaît ramassé sur lui-même, voire enterré, masqué qu'il est par les corps de ferme. A noter l'encaissement du GR 124A et de la voie à destination d'Epineuse.

Le village d'Avrigny est un "village-rue" qui s'organise très linéairement sur la RD 111, elle-même perpendiculaire à la Nationale 31. Il n'y a pas d'urbanisation en taches d'huile. Les extensions ont été effectuées en vue d'une densification du bâti à l'intérieur du bourg.

Dans son prolongement, on trouve le village de Choisy-la-Victoire, qui est organisé selon le même principe linéaire. Quel que soit le point d'observation à partir duquel on les regarde, ils ne forment qu'une enveloppe urbaine unique.

Le bâti est d'une hauteur homogène. Aucun élément ne se distingue par une hauteur remarquable. Seuls l'arbre de la Mare, quelques conifères exogènes, le château d'eau, l'église et le sigle de l'hôtel émergent de la ligne d'épannelage du bourg.

Du point de vue architectural, il faut souligner que le village d'Avrigny est essentiellement formé de maisons rurales typiques du Beauvaisis, très marquant par l'utilisation qui est faite de plusieurs matériaux en façade. Ici, cette combinaison se fait essentiellement entre la pierre calcaire et la brique. Les appareillages réguliers laissent fréquemment apparaître la pierre taillée, tandis que la brique, d'emploi plus

récent, vient souvent renforcer les pignons et en combler les redents. La brique est aussi employée seule, notamment en pignon, la dominante colorée du village résultant d'un contraste entre ce matériau et l'enduit au plâtre dans les tons blanc cassé.

Il n'y a pas de ségrégation bâti ancien/bâti neuf. A l'exception du secteur de l'école, c'est-à-dire en venant de Choisy-la-Victoire, le bâti est mixte mêlant corps de fermes, résidentiels, vieilles maisons. Cette association se retrouve dans le centre ancien, avec plus ou moins de bonheur.

Les constructions récentes se sont surtout concentrées dans la zone centrale (Le Village et Le Parc), permettant ainsi de redonner une plus grande continuité au village.

Il ressort que l'ensemble formé par le bâti possède un caractère intéressant, très simple mais néanmoins riche de petits détails qui lui donnent son identité. Ce simple caractère rural est fragile et doit être respecté.

L'enterrement, en cours, des réseaux électriques et téléphoniques, pratique peu courante dans des communes rurales, en est un exemple. Dans la même optique, il serait intéressant que l'éclairage public soit modifié pour donner une vision plus urbaine et moins routière.

Les rues sont la plupart du temps, bordées de trottoir. Les arbres ne sont présents qu'en bordure de l'Allée d'Arcy et autour du "parc" de la rue du Tour de Ville.

Quelques trouées permettant des points de vue sur l'extérieur existent.

A l'Est, la vue est vite bouchée par le Bois de Choisy.

Au Nord, c'est la coopérative qui surgit. Effet d'autant plus marquant qu'il existe une dénivellation de quelques 20 mètres.

La RN 31 est peu visible par elle-même, elle reste comprise entre les lignes de niveau 90 et 95. Mais le trafic, dont les camions

forment une partie remarquable, est très aisément repérable.

* LES POINTS PARTICULIERS

La Coopérative

Le fait marquant est la coopérative qui s'élevant jusqu'à 30 40 m domine complètement le territoire de la commune. Cette "cathédrale" est un indicateur de la situation d'Avrigny. Quel que soit le point d'observation, elle est visible. C'est un point haut remarquable. Même si ce type de bâtiment agricole peut être considéré comme typique dans le paysage agricole local, il faut noter l'état du revêtement de sa façade d'un état général assez moyen.

L'hôtel

Un nouvel hôtel a ouvert ses portes durant le second trimestre 1993, sur l'emplacement de La Billebaude. Si l'ancien bâtiment était d'un style vernaculaire, le nouveau s'intègre tout aussi bien dans le style architectural du village en respectant l'harmonie du bâti dans sa position en coin d'intersection. Il a été surélevé d'un étage pour atteindre 10 m au faitage, et est surmonté d'un "H".

Promenades

Le sentier de Grande Randonnée 124 A traverse le bourg. Il arrive par le côté Ouest et repart vers le Sud.

Les chemins ruraux sont dans un état d'entretien moyen.

Servitudes

Le terrain n'est grevé d'aucune servitude particulière, si ce n'est par le passage sur la parcelle sud du faisceau hertzien Margny-lès-Compiègne/Sainte-Geneviève. La zone de dégagement fait 200

m de large et limite la hauteur des constructions à 152 m NGF.

La voie de chemin de fer d'une largeur d'emprise de 15m,

On relève encore la proximité d'une zone de contrainte archéologique débordant très légèrement sur le terrain par le Sud-Ouest, au lieu dit le Moulin (à ne pas confondre avec le point haut du site, déjà mentionné, et possédant le même nom).

La coopérative agricole d'Avrigny est une installation classée pour la protection de l'environnement. Elle est le siège d'activités (+ 15 000 m³ de céréales) et de stockage de produits (azote liquide, butane, ammoniac anhydre) qui requièrent une autorisation préfectorale.

Un périmètre de protection s'imposera.

L'infléchissement des activités de la coopérative vers une vocation de complémentarité avec les coopératives situées en milieu urbain la conduit à stocker de plus en plus des produits qui ne pourraient l'être dans une agglomération. La concentration de produits spéciaux devra être prise en compte dans l'aménagement et le développement de cette partie de la commune.

Le sentier de Grande Randonnée 124A, déjà cité.

Façades

Il existe des façades caractéristiques des villages ruraux en Oise.

Il convient ainsi d'éviter une banalisation des lieux par des façades trop disparates, et un effacement des formes caractéristiques qui sont sources d'identité.

Des solutions? Prendre en compte, par exemple, le cadre ambiant des formes typiques, ou encore apporter un soin tout particulier aux détails de façade : portes, fenêtres, couleurs, matériaux employés...

En ce qui concerne Avrigny, l'architecture traditionnelle se caractérise par sa sobriété et ses détails soignés.

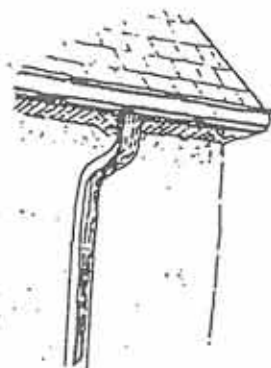
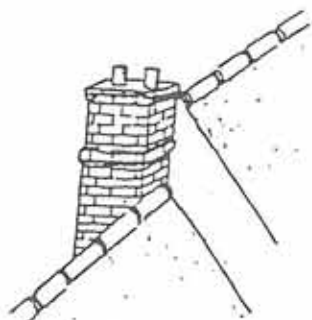
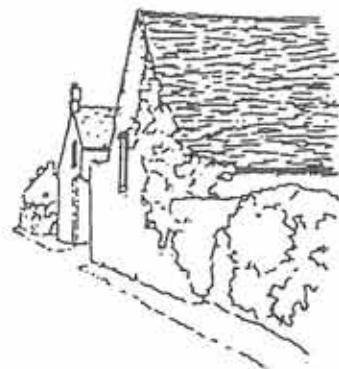


Toitures

La pente des toits existants crée un rythme, forme une unité dans laquelle s'insère toute construction.

Sont à éviter toutes ruptures de forme, ainsi qu'une dilution des éléments locaux d'identité.

Pour ce faire, s'impose un certain respect des volumes, et une simplification du nombre de pans. Il convient également d'harmoniser les détails, tels que cheminées, gouttières...

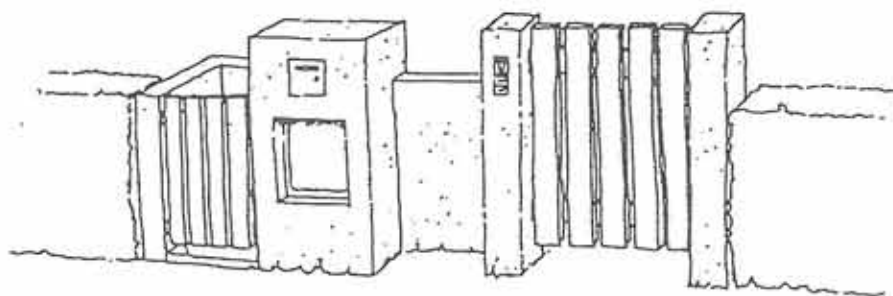
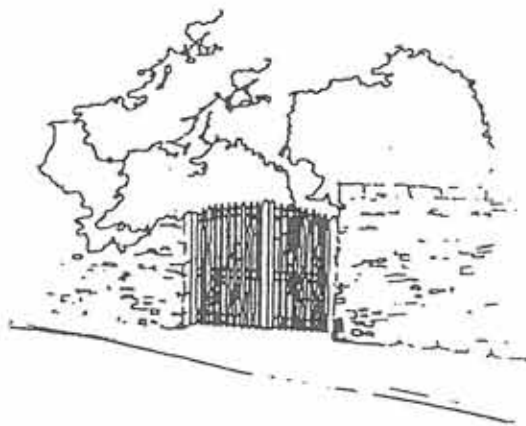


Portails

Les portails jouent le même rôle de structuration du territoire, mais avec une plus grande valeur symbolique.

Le risque est le même, celui d'une banalisation par juxtaposition d'éléments disparates.

Les solutions sont les mêmes : traitement avec simplicité, attention toute particulière à l'intégration d'éléments particuliers tels que compteurs, boîtes à lettres, poubelles,...



Implantation

L'implantation des constructions conditionne le caractère des lieux, ce qui suppose une certaine méfiance vis-à-vis des ruptures d'unité visuelle, ou des problèmes d'accès difficile.

Il est souhaitable de prendre en compte l'organisation du site, que ce soit en alignement, en retrait, ... y compris par rapport à son orientation naturelle (ensoleillement, vent...).

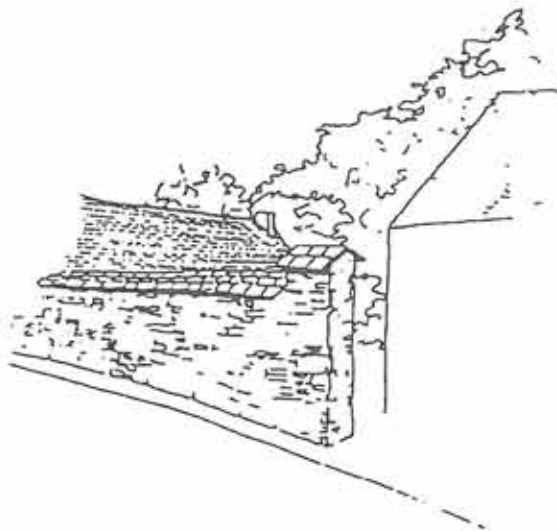
Cette protection, voire création d'unité visuelle peut se faire par le choix de matériaux naturels, des couleurs, des plantations...



Clôtures

La nature des clôtures dépend essentiellement de l'environnement et exprime donc fortement les caractéristiques des lieux, qu'il s'agisse de haies naturelles ou de murs en pierre.

Un traitement inapproprié instaure un risque de perte de liens entre les bâtiments, de déstructuration des champs visuels, de perte d'intimité, de perte de protection naturelle, enfin de banalisation du cadre.

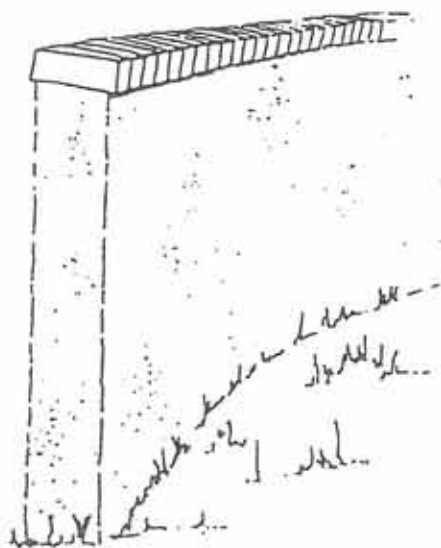


Pourtant, il existe des solutions simples :

En premier lieu, conserver et restaurer les murs existants, les végétaux d'essences variées.

Harmoniser les matériaux existants : pierre, grilles, végétations.

Harmoniser les couleurs enfin, au niveau des matériaux et des traitements : revêtements, peintures...



1.2. SITUATION DEMOGRAPHIQUE

La commune d'Avrigny compte actuellement 308 habitants (chiffres estimés par la mairie en mars 1993).

années	nbre d'habitants
1968	269
1975	242
1982	265
1990	294
1993	308

Sources : INSEE et mairie

La densité s'élève, en 1993, à 51 hab/km², valeur comparable à la moyenne des communes rurales du canton de Clermont (49 hab/km²).

Le village d'Avrigny conserve un caractère rural à l'image de son environnement. Sa population reste concentrée dans le bourg.

Négative dans les années 70 en relation avec un phénomène migratoire négatif important, exode rural, la croissance de la population est devenue positive à partir de 1975 lors de la création du lotissement attirant dans la commune de nouvelles populations d'origine plus urbaines. Elle s'est rapidement stabilisée autour d'un taux assez modéré (1,3 % en 1975-82, 1,51 % entre 1982 et 90).

Evolution de la population

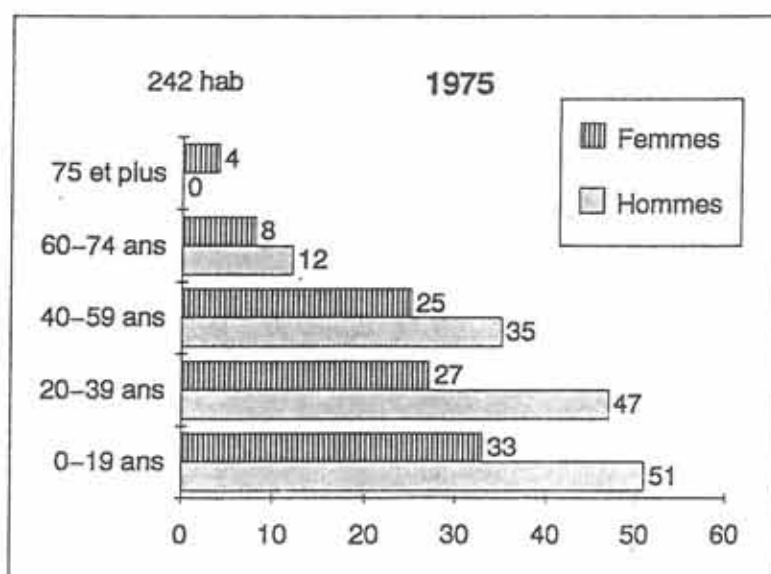
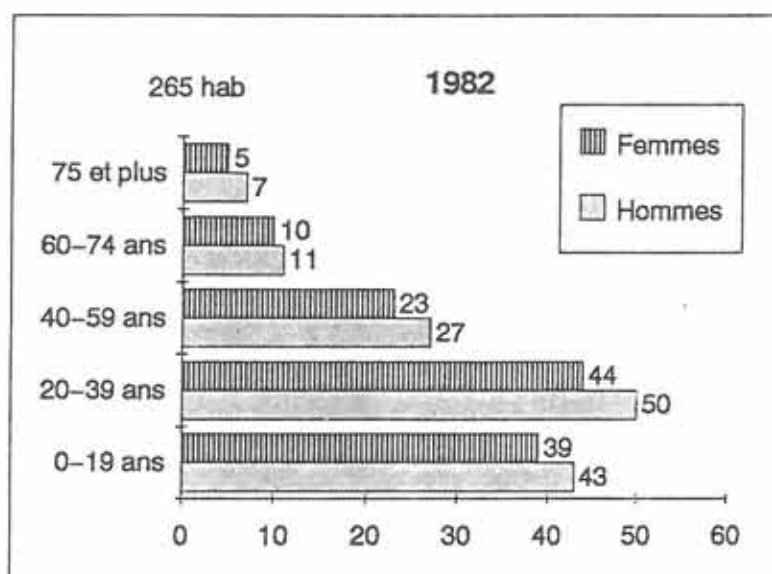
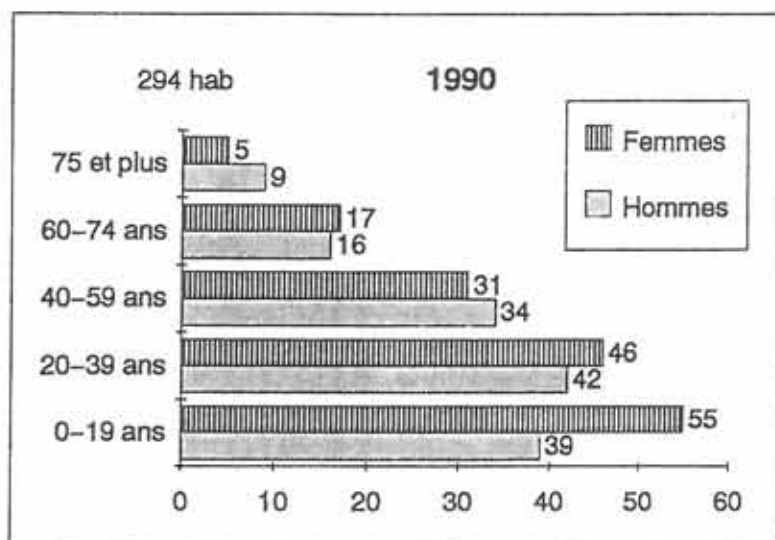
Depuis 1975, la commune n'a plus vu sa population diminuer.

	1968/1975		1975/1982		1982/1990		1990/1993 ⁽¹⁾	
	Flux	% / an	Flux	% / an	Flux	% / an	Flux	% / an
croissance	-27	-1,51	+23	+1,30	+29	+1,31	+14	+1,56
dont excédent naturel	+16	+0,95	+16	+0,90	+12	+0,54	+7	+0,78
dont solde migratoire	-43	-2,45	+7	+0,40	+17	+0,77	+7	+0,78
communes rurales du canton de Clermont	-	+0,41	-	+1,16	-	+2,07	-	/

Sources : INSEE

⁽¹⁾ : données fournies par la mairie

PYRAMIDES DES AGES DE LA POPULATION D'AVRIGNY



Comme de nombreuses communes de taille et de situations similaires, les grandes lignes de l'évolution démographique d'Avrigny sont dictées par le solde migratoire.

Il y a eu renversement des parts respectives du solde migratoire et de l'excédent naturel dans l'évolution de la population. Maintenant, c'est principalement le solde migratoire qui "tire" vers un accroissement de la population, c'était l'inverse, il y a 20 ans.

Composition de la population

A l'image du pays, Avrigny a vu la composition de sa population évoluer. En 1990, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes.

Etude par classes d'âge

L'évolution démographique explique les tendances observées dans la composition par âge de la population : importante augmentation des jeunes adultes de 20-39 ans en 1982, contrebalancée par une diminution de la population 40-59 ans liées à d'importants mouvements migratoires qui s'opposent. (Cf. les pyramides des âges page précédente).

Depuis 1975, la classe de la population en âge de travail est en constante augmentation. C'est cette population qui a nourri les soldes migratoires positifs de la commune tels qu'ils ont été relevés lors des derniers recensements. La proximité d'Avrigny avec de grands axes routiers ou ferroviaires rend cette commune très attractive pour l'implantation de nouveaux habitants actifs qui travaillent hors de la commune.

Néanmoins, le risque qu'Avrigny devienne "cité dortoir" ne doit pas être sous-estimé et fait que la commune a décidé de favoriser son développement volontaire, mais maîtrisé.

La classe comprenant la population active [20-65 ans] se resserre. Cela correspond à la population arrivée depuis 1975 et qui vieillit sur place.

Le nombre de personnes âgées de plus de 75 ans est en augmentation constante, mais leur proportion dans la population totale ne varie guère et depuis 1982 se maintient autour de 4,5%. Néanmoins, leur croissance en valeur absolue, nécessitera de la part de la commune une prise en compte des nouveaux besoins qui ne manqueront pas de s'exprimer, afin de conserver cette population sur place.

La construction et le logement :

Le parc immobilier est ancien : plus de 60% des logements, en 1990, dataient d'avant 1915.

L'augmentation de la part des résidences principales dans le parc immobilier traduit le mouvement d'implantation permanentes de nouvelles populations sur la commune.

La diminution du nombre de logements disponibles (résidences secondaires+vacants) confirme cette tendance.

Néanmoins, on peut considérer que le nombre de logements disponibles ne diminuera guère : 12 d'entre eux ont en effet été construits avant 1915, et leur état ne favorisera pas leur transformation à court terme en résidences principales.

	1975		1990	
	nb	%	nb	%
résidences principales	65	76,5	94	87,0
résidences secondaires	9	10,6	4	3,7
logements vacants	11	12,9	10	9,3
Total	85	100	108	100
secondaire + vacant	20		13	

Sources : INSEE²

Depuis 1983, il y a une évolution régulière des constructions neuves de l'ordre de une à deux constructions neuves par an.

Par rapport aux communes rurales du canton de Clermont, en 1990, la part des résidences principales est du même ordre. Mais les résidences secondaires sont beaucoup plus présentes sur le canton : 9%.

Le parc de logements est principalement constitué de logements individuels dont 86 maisons individuelles et 5 fermes.

Le mode d'occupation le plus prisé est l'accession à la propriété (71) soit près de 8 sur 10. A noter que 18 logements sont occupés gratuitement.

Le taux moyen d'occupation par logement n'a pas varié de 1982 à 1990 : 3,1 hab/logement. Il est équivalent à celui des communes rurales du canton de Clermont en 1990.

²les données pour 1982 ne sont pas disponibles

1.3. ECONOMIE / ACTIVITES

La commune comptait 136 actifs en 1990. Ils se répartissaient comme suit :

Catégories Socio-Professionnelles :

	1968		1975	
	nbre	%	nbre	%
Agriculteurs exploitants, salariés agricoles	19	29,8	13	20,0
Patrons du commerce	4	6,2	4	6,2
Cadres supérieurs				
Cadres moyens	5	7,8	5	7,7
Employés-Ouvriers	24	37,5	31	47,7
Total Actifs	52	81,3	54	83,1
Autres : chômeurs n'ayant jamais travaillé, étudiants, femmes au foyer			1	1,5
Retraités				

Sources : INSEE

Les données pour les années 1982 et 1990 ne sont pas disponibles.

La composition de la population a évolué au cours des différents recensements. Ainsi, il y a glissement d'une population "agro-ouvrière" pour une augmentation des emplois de "cols blancs", mais toujours faiblement qualifié.

Taux d'activité

	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)
1975	54,5	4,2
1982	44,9	4,2
1990	45,9	2,2

Sources : INSEE

De nouveaux ménages qui avaient souhaité ne plus habiter dans la banlieue proche de Paris se sont installés sur la commune tout en conservant leur emploi d'origine.

Migrations alternantes

En 1990, 37 habitants d'Avrigny travaillaient sur leur lieu de résidence. De nombreuses personnes se sont installées sur la commune tout en ayant conservé leur emploi près de leur ancien lieu de résidence.

La diminution des possibilités d'emploi sur la commune ont conduit des habitants à chercher un emploi ailleurs sans toutefois quitter Avrigny. 78 personnes travaillaient dans d'autres communes de l'Oise, essentiellement dans les pôles limitrophes tels que Compiègne, Clermont, et à un degré moindre Estrées-Saint-Denis et Pont-Saint-Maxence. 15 quittaient l'Oise pour aller travailler dans un autre département, essentiellement en Région Parisienne.

La bonne desserte dont dispose Avrigny N31, A1, gare de Pont-Saint-Maxence, facilite les trajets domicile-travail.

Peu d'actifs extérieurs à la commune viennent travailler à Avriigny. Ils sont alors résidents de communes proches.

Economie locale

Le village d'Avriigny conserve un caractère rural à l'image de ses activités.

Agriculture

Située sur le Plateau Picard, l'agriculture est une activité traditionnelle de la commune.

Agriculture intensive, mécanisée et tournée vers la monoculture céréalière et betteravière et avec un élevage inexistant, l'agriculture d'Avriigny est caractéristique de celle du Nord du Bassin Parisien.

La SAUée communale a diminué entre les RGA 79 et 88 de 5%, de même que la SAUée moyenne qui est passée de 111 ha à 106 ha.

Sur les quatre exploitations, selon le RGA 1988, ayant leur siège d'exploitation sur la commune; deux ont une SAUée supérieure à 200 ha, les deux autres tournent autour de 70 ha.

Une coopérative agricole est présente à Avriigny. Elle réceptionne les céréales (maïs, blé, orge, escourgeon) produit sur Avriigny et les communes environnantes. Ces produits sont ensuite réexpédiés par chemin de fer ou camion. La ligne de chemin de fer est empruntée par près de 25 trains répartis sur toute l'année.

Installation classée soumise à autorisation, elle tend à développer une vocation de complémentarité avec les coopératives situées en zone plus urbaines. Un regroupement d'activités est en train de s'opérer. Elle stocke des produits spéciaux tels que 37t d'ammoniac anhydre, du butane, de l'azote, des produits phytosanitaires.

Au lieu-dit Froyères, sur la commune de Choisy-la-Victoire, est implantée une sucrerie, désaffectée, vers laquelle était acheminée la betterave à sucre. Ne subsiste plus que les bâtiments inoccupés.

En 1993, il y avait plus 5 chefs d'exploitation ayant leur siège à Avriigny.

L'agriculture n'est plus tellement représentée dans le corps social, malgré le nombre important d'emplois indirects (para agricole ou non) qu'elle induit. La coopérative est la principale activité de la commune et sous-tend de nombreux emplois.

Commerces et artisanat

Les activités commerciales sont peu développées, à l'inverse du secteur artisanal et PME qui est assez dynamique.

L'activité commerciale résidente communale est réduite :

- une boulangerie-pâtisserie : des tournées sont organisées pour les communes de Choisy-la-Victoire, Catenoy et Labruyère.
- un café hôtel restaurant (en remplacement d'un ancien café dont l'ouverture est prévue pour le deuxième trimestre de 1993) : 25 chambres, possibilités d'organisation de séminaires.

Des commerces itinérants desservent Avriigny deux à trois fois par semaine :

- un crémier,
- un poissonnier,
- un épicier.

La petite taille de la commune et la proximité et l'accessibilité des pôles commerciaux tels que Clermont, Compiègne, Creil, Pont-Saint-Maxence et Estrées Saint-Denis est un facteur limitant au développement d'activités commerciales.

Avrigny compte un nombre relativement élevé, par rapport aux communes comparables, d'activités artisanales et de PME qui bénéficie de la bonne desserte de la commune et de la faiblesse du taux de la taxe professionnelle.

Les secteurs d'activités sont très divers :

- courtage de produits surgelés (2),
- marchands de biens (immobilier)
- Bâtiments et Travaux Publics (3),
- coopérative agricole.

Ces activités emploient près de 50 personnes, dont la majorité réside à Avrigny même.

1.4 CADRE DE VIE

Services

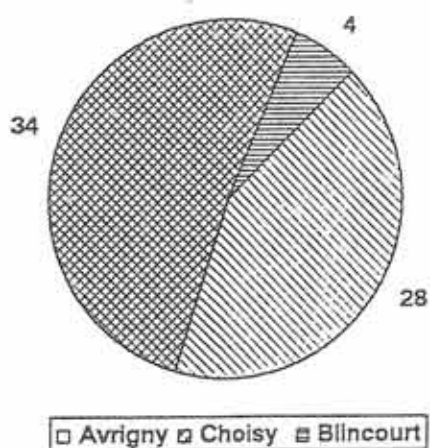
Un Regroupement Pédagogique Intercommunal (RPI) est installé à Avrigny. Il regroupe les communes d'Avrigny, de Choisy-la-Victoire et de Blincourt.

Il comprend deux classes élémentaires et depuis 1990, une classe pré-élémentaire.

Pour l'année scolaire 92-93, la maternelle accueillait 20 élèves et 46 étaient présents dans les classes élémentaires.

Une classe primaire ayant été fermée, des locaux sont disponibles, sans génération de coûts supplémentaires, pour augmenter la capacité d'accueil.

Origine des élèves du RPI d'Avrigny
92-93



La provenance des élèves étant peu éloignée, le RPI ne dispose ni de garderie, ni de cantine.

Une fois par mois, le Service de la Protection Maternelle Infantile, émanation du Conseil Général, visite les enfants en bas âge de la commune.

Un terrain de football subsiste, malgré l'arrêt de l'Association Sportive. Il est situé sur un terrain privé.

Pour l'enseignement secondaire, 28 enfants d'Avrigny vont au collège d'Estrées-Saint-Denis. 15 vont au Lycée Charles de Gaulle pour l'enseignement général, et au Lycée Mireille Grenet pour l'enseignement technique, tous les deux à Compiègne.

Le ramassage scolaire est organisé par le Conseil Général.

- Depuis 2 ans, une Agence Postale est présente sur la commune, en remplacement d'un bureau de Poste.

Réseau d'eau potable - Assainissement - Sécurité incendie

L'alimentation en eau potable d'Avrigny dépend du Syndicat Intercommunal des Eaux regroupant Choisy-la-Victoire, Blincourt et Avrigny. La gestion est concédée à la SAGEA.

Le captage est situé sur la commune de Choisy-la-Victoire, il dispose d'un

périmètre de protection, l'eau est extraite de la nappe de la craie à Bélemnites du Campanien.

La qualité des eaux est bonne et constante pour les trois communes.

La consommation a fortement baissé (-30%) suite à la réparation des fuites du réseau et de la fermeture des logements près de la Sucrerie de Froyères. Cette baisse de la consommation si elle permet d'éviter une trop forte baisse de la nappe, est aussi une perte financière importante pour le Syndicat.

L'assainissement est individuel : épandage, fosses septique.

La loi du 3 janvier 1992 sur l'eau qui étend les compétences et les obligations des communes dans tous les domaines de l'eau (assainissement des eaux usées, assainissement des eaux de surface, ressources), institue de nouveaux documents de planification pour l'aménagement et la gestion des eaux : les Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux (S.D.A.G.E.) qui fixent les orientations fondamentales de l'aménagement et de la gestion des eaux à l'échelle du bassin versant et les Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (S.A.G.E.), dont la mise en oeuvre est facultative, qui définissent à l'échelle d'un sous-bassin les objectifs d'utilisation des eaux.

Toutes les décisions administratives dans le domaine de l'eau (usage, aménagement,...) doivent être compatibles avec les Schémas. Ces Schémas sont opposables aux Collectivités locales. La non prise en compte de ces Schémas de vue globale se traduirait par la non attribution de subventions de la part de l'Agence de Bassin et de la Région.

Les nouvelles obligations à la charge des communes font que cette réflexion ne pourra

raisonnablement se mener qu'à l'échelon intercommunal.

Sécurité incendie

Les contraintes relatives à la défense incendie sont de pouvoir assurer un débit de 60m³/h pendant 2 heures avec 1 bar de pression résiduelle.

Deux réserves naturelles et le château d'eau sont à même d'y pourvoir.

Avrigny dépend de la caserne d'Estrées-Saint-Denis.

Electricité-gaz-téléphone

Il n'y a pas de réseau collectif de gaz. Des bouteilles sont en vente à la boulangerie.

Le réseau électrique, et téléphonique, est en cours d'enterrement. D'ailleurs, c'est une obligation pour toutes nouvelles constructions.

Ordures ménagères

La collecte des ordures ménagères dépend du SIVOM d'Estrées-Saint-Denis. La collecte s'effectue une fois par semaine, la fréquence est la même pour les encombrants.

Un collecteur de verre est installé près du cimetière.

C'est la société ONYX qui s'occupe de la collecte.

Il n'y a pas de problèmes de dépôt sauvage.

Transports

Desserte routière

La commune jouit d'une excellente desserte routière, tout en gardant de par sa position en retrait un cadre de vie préservé.

RN 31 dans le sens Est-Ouest qui relie Reims à Rouen,

N17 et A1 dans le sens Nord-Sud.

Parmi ces voies de communication, la nationale possède une place particulière, car c'est un axe national inscrit dans le schéma directeur routier au titre de "grande liaison d'aménagement du territoire". Cette nationale est également un itinéraire européen (accord sur les grandes routes de trafic international de décembre 1985) et la Région considère son aménagement comme prioritaire. Notons encore qu'une décision ministérielle datant du 29 janvier 1980 retient la RN 31 comme liaison pour laquelle le statut de route express peut être envisagé à long terme.

Son trafic journalier, qui s'établit autour de 10.000 véhicules/jour, justifie son passage à 2 X 2 voies pour des raisons de fluidité mais aussi de sécurité, l'aménagement prévu faisant disparaître de nombreux points noirs. Elle est actuellement en cours d'aménagement avec en vue la liaison entre Rouen, la zone portuaire de la Basse Seine, et Reims, avec les bassins industriels français et allemand.

La N31 est un axe qui peut s'avérer dangereux quand il est traversé ou emprunté par des engins agricoles. Or la Coopérative d'Avrigny est située en bordure de cette voie. Les transports de productions agricoles à destination de cette unité de traitement ou vers les zones de vente (transport du grain par la route jusqu'à Pont Saint Maxence,...) peuvent être générateurs de gêne pour les automobilistes.

A une échelle plus locale, Avrigny est traversé par :

la RD 75 de Rouvillers à Rieux,

la RD 111 d'Avrigny à Saint Martin Longueau.

La circulation dans la commune est peu importante, mais il existe un trafic de transit entre Saint Maximin et Amiens. La circulation des poids lourds de plus de 3,5 t est interdite.

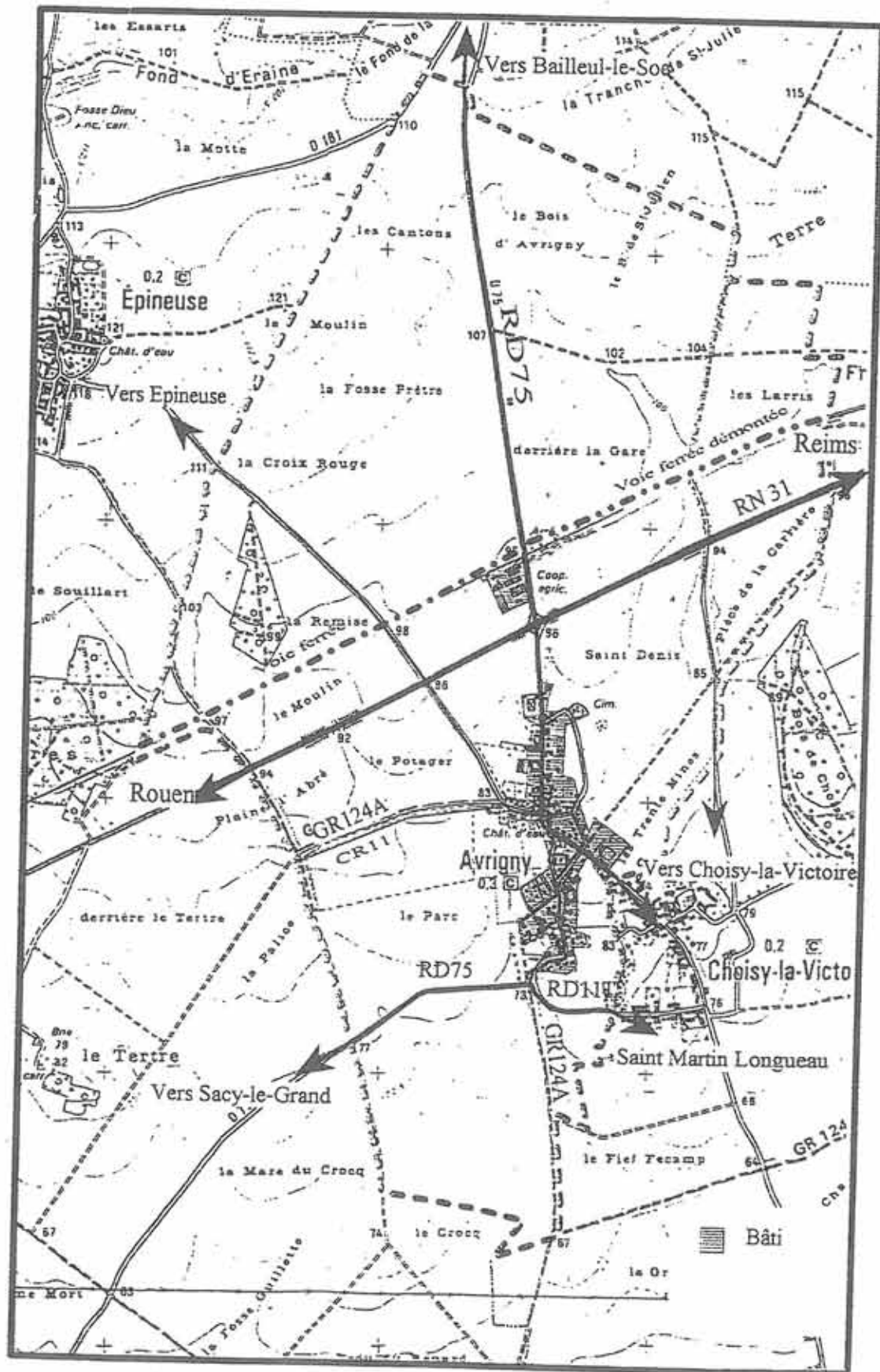
Pour protéger les abords de l'école et les arrêts du bus, des limitations de stationnement ont été instaurées.

Transport ferré

Un voie ferrée reliant Compiègne à Beauvais via Clermont est encore présente. Elle desservait entre autres la Coopérative et la Sucrierie. Elle ne fonctionne plus que sur le tronçon Clermont-Coopérative, et est démantelée au delà. Elle n'a vocation qu'au transport de fret.

Les gares les plus aisément empruntées sont celles de Pont Saint Maxence et de Creil, situées toutes deux sur la même ligne Paris-Lille, ainsi que celle de Clermont pour la destination de Soissons.

Commune d'Avrigny Voies de communication



Transport en commun

Toutes les lignes de bus qui desservent Avrigny dépendent du Conseil Général.

- ligne scolaire : une ligne dessert, entre autre, le RPI d'Avrigny. Il n'est emprunté que par 4 élèves du RPI qui sont originaires de Blincourt;

- une ligne de rabattement sur le Collège d'Estrées-Saint-Denis.

- une ligne de rabattement sur les lycées de Compiègne.

Les sentiers de Grande Randonnée

La commune est traversée par le GR 124 A dont le tracé ne bénéficie que d'un entretien fonctionnel.

Associations

Un club de bicross, intercommunal regroupant Avrigny, Choisy-la-Victoire et Blincourt, existe et dispose d'un terrain derrière l'école.

Un club du troisième âge regroupe environ 30 personnes.

Un comité des fêtes a aussi été mis en place.

1.5. FINANCES COMMUNALES

Avrigny présente une situation financière caractéristique pour une commune rurale de l'Oise.

Elle possède une capacité d'autofinancement importante, limitant par la même un recours trop prononcé à l'emprunt. Le ratio Marge d'autofinancement/Dépenses totales était en 1991, de 49%.

L'endettement propre à la commune est faible : les annuités de la dette sont, en 1991, de l'ordre de 220 frcs/(hab.an); soit 1/3 de moins que celles des communes de même taille du département. Il est en réalité plus conséquent à travers la participation au fonctionnement de deux syndicats intercommunaux (eau et scolaire) et d'un SIVOM (ordures ménagères).

Le fonds de roulement atteint 180 jours. Ses ressources communales viennent pour moitié de dotations de l'Etat.

En 1992, l'effort fiscal (= Produit fiscal/Potentiel fiscal) est égal à 1,07. Soit des ménages plus sollicités que la moyenne.

L'Effort fiscal repose sur les ménages : le foncier non bâti est la première recette fiscale pour le budget de la commune.

Avec le foncier bâti, ils assurent près de 2/3 des recettes. La taxe professionnelle et la taxe d'habitation se partageant le dernier tiers à égalité.

A noter que le foncier non bâti, espace prépondérant sur la commune, le foncier bâti et la taxe d'habitation ont des taux très proches, voire supérieurs, à ceux pratiqués dans des communes similaires du département. Au contraire, le taux de la taxe professionnelle est très sensiblement inférieur à la valeur départementale : 4,98

contre 7,28 et peut être considéré comme très attractif

Une diversification des ressources pourrait être intéressante. Un rééquilibrage des taux au profit de la taxe professionnelle : l'arrivée de l'entreprise STAD, susceptible d'apporter près de 500 000 Frcs de Taxe Professionnelle, serait compatible avec un élargissement de l'assiette de la taxe professionnelle.

Avrigny est une commune stable, dont la rigueur budgétaire ne peut être contestée, caractérisée par une gestion patrimoniale, par une maîtrise des dépenses de fonctionnement, et un recours à l'emprunt limité que l'absence de gros projet d'équipement a autorisé.

Commune

d'Avrigny

**Les perspectives
d'évolution**

**Document de Travail
Etude Préalable à la révision du P.O.S.**

•

Sommaire

I. Les hypothèses

I.1 Les principes d'évolution

A. Les objectifs qualitatifs

B. Les objectifs quantitatifs

I.2. Les évolutions

Population

Logement

Emploi

Environnement

Circulation

II. Les scénarios

III. Les conditions de réalisation

Ce document de travail doit permettre de définir les objectifs de la commune et la stratégie de mise en oeuvre de ceux-ci, en se basant sur les données de cadrage (évolution démographique, parc de logements, activités).

La réflexion prospective met en avant différents scénarios d'évolutions démographiques et socio-économiques. Ces évolutions se traduisent également par des hypothèses de consommation d'espaces nécessaires à leur réalisation et à leurs implications.

I. Les hypothèses

Les hypothèses permettent de définir des principes d'évolution et des ordres de grandeur. L'objectif est de définir des objectifs volontaires, réalistes, qui dépassent les simples tendances ou qui les organisent.

I.1. Les principes d'évolution

A. Objectifs qualitatifs

L'étude préalable à la révision du Plan d'Occupation des Sols s'appuie sur une unique finalité :

Améliorer les conditions de vie des habitants de la commune, en complémentarité avec les communes voisines.

La commune, au travers de son Plan d'Occupation des Sols, s'est fixé certains objectifs qu'il convient d'exprimer clairement. Effectivement, il est important de les avoir en mémoire dans la mesure où ces options prises par la commune auront un effet de continuité dans le temps et d'arbitrage dans le choix d'objectifs quantitatifs.

- Développer l'économie rurale de la commune par l'intermédiaire d'une évolution "volontaire mais maîtrisée" en termes de population, d'emplois et d'équipements.
- Favoriser un développement harmonieux de la population et des emplois pour éviter qu'Avrigny ne devienne une "commune dortoir", situation vers laquelle sa bonne desserte et son cadre de vie pourraient la conduire.
- Assurer le développement économique sur place en favorisant la mise en place de plusieurs types de sites d'accueil d'activités complémentaires répondant à un souci de mixité et étant susceptibles d'être le catalyseur d'un développement à plus long terme et à plus grande échelle (zone d'activités).

- Eviter l'urbanisation anarchique source de mitage du paysage, contenir l'urbanisation dans l'enveloppe urbaine existante et éviter le développement d'une urbanisation linéaire susceptible de transformer Avriigny en village-rue, organiser l'accueil de nouvelles populations dans l'enveloppe urbaine et plus particulièrement dans les espaces encore vacants.
- Assurer la pérennité de l'économie rurale en protégeant ces zones d'une urbanisation diffuse tout en assurant l'accueil d'activités compatibles avec le milieu rural.
- Protéger les espaces naturels en conservant les espaces agricoles et en préservant les éléments caractéristiques du paysage bâti (architecture, entrées de bourg,...).
- Développer la position privilégiée d'Avriigny entre Compiègne et Beauvais. Cet axe étant amené à se développer dans la perspective de l'ouverture de l'autoroute A16 à l'Ouest et de la présence de l'autoroute A1 à l'Est. La RN 31 deviendra, plus encore qu'à l'heure actuelle, une voie majeure dans la desserte de l'Extrême Nord du Bassin Parisien. Profiter de la bonne desserte dont jouit Avriigny pour développer les complémentarités entre les services offerts par ces agglomérations urbaines et le cadre de vie de la commune. Faire bénéficier ses habitants de la proximité des services urbains dans un environnement rural de qualité.

B. Les objectifs quantitatifs

Afin de concrétiser les finalités de l'étude prospective et avant d'engager la révision de son Plan d'Occupation des Sols, la commune peut se fixer les objectifs suivants :

a) Une augmentation raisonnable de la population

L'objectif de la commune est, tout en accueillant de nouvelles populations, de ne pas déstructurer le fragile équilibre démographique du village.

La commune ne souhaite pas voir se développer une trop forte demande d'équipements, de services qu'elle ne pourrait financièrement assumer et qui ferait double emploi avec ceux présents dans les communes environnantes. L'afflux trop rapide de nouveaux habitants, dont les habitudes de consommation sont différentes, bouleverserait un équilibre actuel fragile qu'il convient dans tous les cas de renforcer.

b) Maîtriser le développement de l'habitat

L'offre de logements devra être diversifiée pour répondre aux besoins de certaines populations, notamment les jeunes ménages qui trouvent difficilement un logement bon marché dans le village et ainsi que ceux des nouvelles populations.

c) Développer l'emploi et les activités

Le renforcement des actions économiques est indispensable, parallèlement à toutes les volontés de protection du milieu naturel.

Cette évolution permettrait de maintenir sur place les actifs et notamment les plus jeunes afin de contribuer au maintien de la vitalité de la commune. Elle protégera Avriigny d'un futur de "commune-dortoir".

Les communes environnantes profiteront de ce développement de l'emploi.

La recherche de l'adéquation entre l'offre et la demande en matière d'emploi aidera à limiter les déplacements domicile-emploi. La qualité de vie des habitants (diminution de la fatigue, des risques d'accidents, des pertes de temps...) est étroitement dépendante de cet aspect de la vie quotidienne.

d) Protéger et valoriser le patrimoine naturel, historique et architectural

La commune possède aujourd'hui un cadre de vie essentiellement résidentiel : un paysage rural fort, tant par la diversité de ses éléments bâtis (corps de ferme,...) que par la qualité des espaces naturels abondants.

e) Une amélioration des conditions de circulation et de transport

L'implantation de nouveaux emplois et de nouvelles activités sur le territoire de la commune permettra de réduire le nombre et surtout la longueur des déplacements domicile-emploi. La déviation de la RN 31 participe à cette amélioration des transports. Les deux variantes retenues sont réalisables sous conditions que soient prises de fortes mesures compensatoires (rétablissement de chemins, tracé semi-enterré. Dans le cas de la variante Nord la commune attachera un soin tout particulier à ces mesures compensatoires.

Mais l'arrivée de nouvelles populations ne doit pas accroître des problèmes de circulation (essentiellement dans la rue de la Jacquerie), et de stationnement qu'y ne feront qu'augmenter les risques de nuisances.

I.2. Hypothèses quantitatives

La commune est dotée d'un P.O.S. depuis 1983. Il n'a subi qu'une légère modification en 1987.

- Répartition de la superficie totale : 601 ha
 - 563 ha de surface agricole,
 - 7 ha de surface boisée,
 - 31 ha de surface urbanisée
- Réceptivité théorique du P.O.S actuel

Zones	Surface disponible	C.O.S.	Capacité d'accueil
UA	0,17 ha	0,8	10 logements
UD	0,56 ha	0,3	7 logements
INAA	0,52 ha	0,3	5 logements
INAb	5,9 ha	10 lgmts/ha	40 logements
INAc	2,2 ha	au + 10 lgmts	10 logements
TOTAL	9,35 ha		72 logements

Ce tableau recense les surfaces approximatives des zones et leurs capacités d'accueil théoriques. Il ne représente pas un objectif à atteindre, son seul but est faire apparaître les possibilités d'accueil actuelles de la population du P.O.S., qui sont très importantes.

Réceptivité concrète :

Aucun problème pour les parcelles situées dans les zones U (17 logements); soit concrètement près de 10 logements seront assurément construits.

Les zones NA ne sont actuellement pas viabilisées; le coût de tels aménagement serait à la charge du lotisseur. Il y a donc peu de chance pour que ces espaces soient rapidement occupés.

A. Evolution de la population

Négative dans les années 70 en relation avec un phénomène migratoire négatif important, exode rural, la croissance de la population est devenue positive à partir de 1975 lors de la création du lotissement attirant dans la commune de nouvelles populations d'origine plus urbaines. Elle s'est rapidement stabilisée autour d'un taux assez modéré (+1,3 % entre 1975 et 82, +1,51 % entre 1982 et 90).

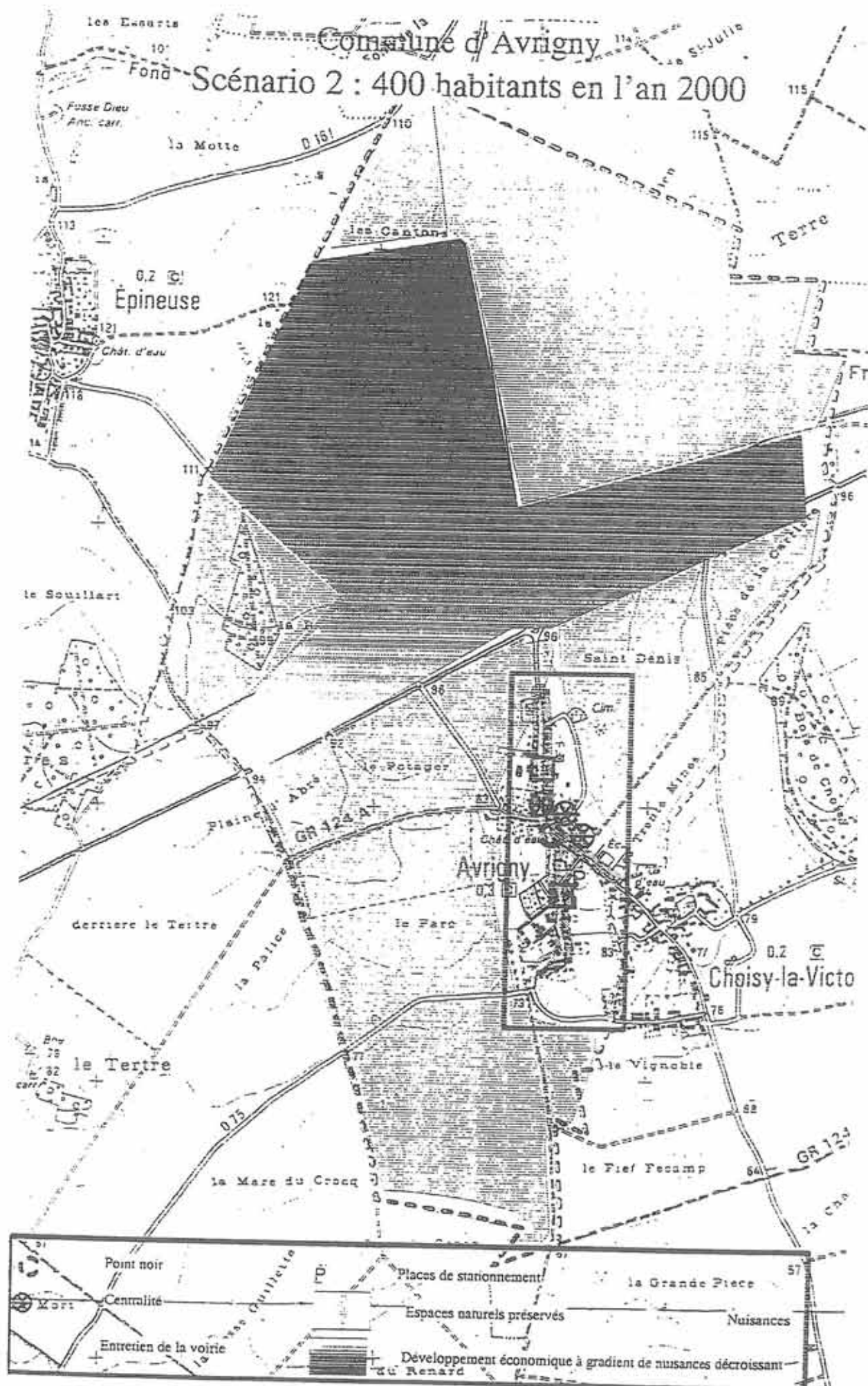
Cette croissance démographique est principalement dictée par le solde migratoire.

Le graphique suivant propose trois hypothèses d'évolution de la population d'ici 2003 :

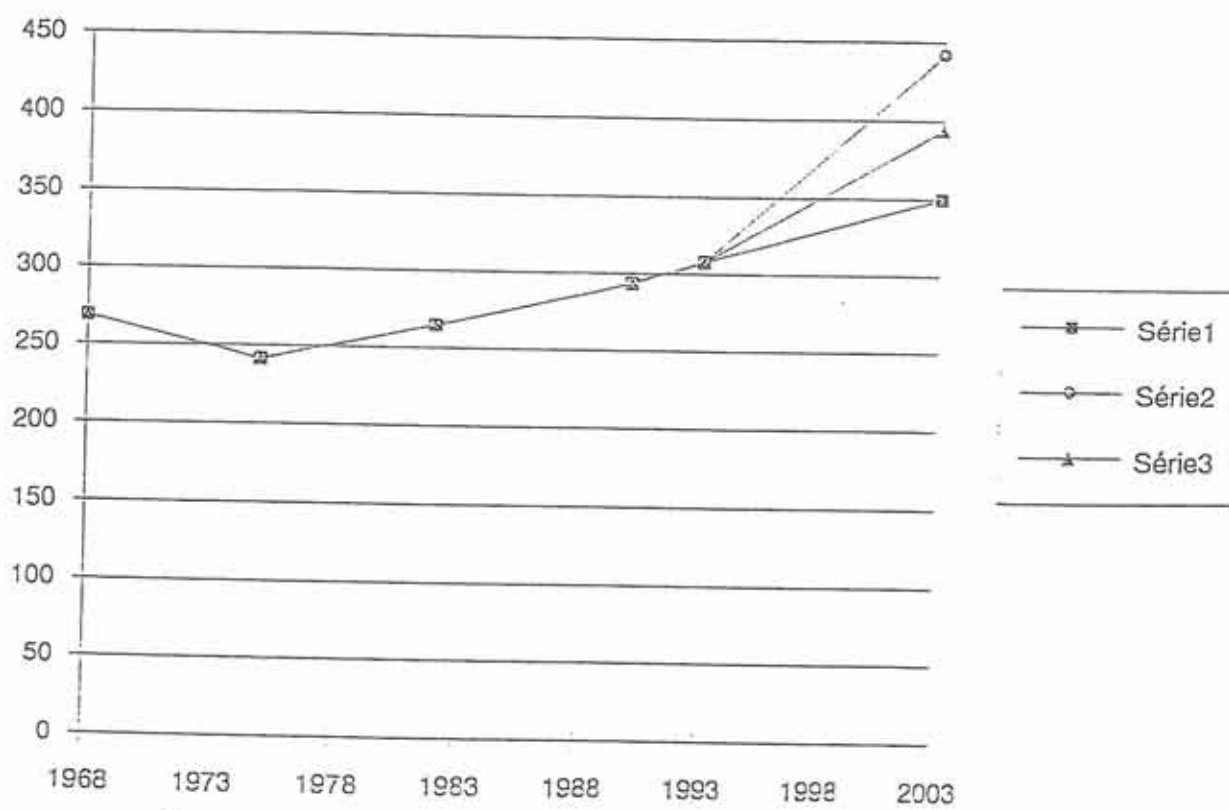
- La courbe n°1 (série 1) exprime l'accroissement de la population en fonction de la tendance actuelle. Il prévoit une augmentation d'une quarantaine d'habitants en 10 ans. Il résulterait à parts égales du solde migratoire et de l'excédent naturel. L'allure générale de la pyramide des âges se modifierait à moyen terme : un vieillissement, lent mais continu, de la population ne manquerait pas de se produire; des problèmes de remplissage des classes seraient accrus.

Cette augmentation douce serait le reflet d'un endormissement de la commune, face au développement des pôles urbains alentours.

- La courbe n°2 (série 2) exprime une forte augmentation de la population. Ce scénario propose une évolution de l'ordre de +134 habitants. Cette évolution serait difficilement maîtrisable par la commune. Elle serait le résultat d'une forte accélération du flux migratoire dans la commune. Même si la commune a, dans le POS actuel les disponibilités foncières pour accueillir un tel afflux de population, les impacts induits par cette hausse de la population serait susceptible de totalement déstructurer l'équilibre de la commune et de la transformer en "commune dortoir". Pour éviter cela, la commune serait dans l'obligation de se lancer dans une quête forcée à la recherche de nouveaux emplois sur place.



Scénarios démographiques pour la commune d'Avrigny



- La courbe n°3 (série 3) exprime une augmentation de la population (+86 ha), légèrement supérieure aux évolutions antérieures. Cela pourrait être le pendant à un développement économique concerté et "planifié" sur le territoire de la commune.

La commune ne subirait plus comme dans la série précédente, les variations de population. Elles seraient le résultat d'une démarche volontaire d'accueil de nouveaux habitants dans des conditions maîtrisées que la commune aura définies (respect de la réceptivité du milieu, respect de l'équilibre de la commune).

Cela serait une hypothèse que l'on peut considérer comme réaliste et acceptable par le milieu.

B. Evolution des logements

Actuellement, le parc de logements se décompose de la façon suivante :

- Résidences principales : 94 (87%)
- Résidences secondaires : 4 (3,7%)
- Logements vacants : 10 (9,3%)

Le parc de logements est représenté principalement par de l'individuel. La construction de logements neufs est stable depuis 1983, avec 1 à 2 habitations par an.

Cette tendance devrait à court terme s'infléchir. Les zones aisément constructibles définies au POS se font rares : en tout environ 17 emplacements, toutes les autres zones constructibles (INAA, INAB, INAC) soumettent l'urbanisation à des conditions strictes (équipement à la charge de l'aménageur, opérations d'ensemble).

Près de 10% du parc immobilier est vacant. Ils se caractérisent par une vétusté (manque de confort) et la majorité datent d'avant 1915. Leur transformation en résidences principales, à court terme, n'est pas en cours. Cependant, ils représentent un potentiel intéressant dans une alternative à la demande de constructions neuves à condition qu'ils soient rénovés.

C. Les prévisions en terme d'emplois et d'activités

Les activités ont un caractère rural à l'image d'Avrigny.

Ainsi, c'est le secteur artisanal et PME qui est le plus dynamique. L'absence de grandes entreprises, grandes consommatrices de main d'oeuvre et locomotives de l'activité sur la commune, se traduit par un fort taux de migrations alternantes. Auquel s'ajoutent de nouvelles populations qui se sont installées tout en conservant leurs emplois près de leur ancien lieu de résidence.

L'objectif de la commune d'accueillir une grande entreprise, susceptible de contrer la déprise agricole, et dont l'effet d'entraînement pourrait se traduire par la mise en place d'une zone d'activités va dans le sens d'un meilleur équilibre résidents/emplois.

D. Les évolutions de l'environnement

Une première évolution sensible de l'environnement concerne le contrôle de la qualité du paysage de la commune. La commune dispose d'un patrimoine architectural (corps de ferme, bâti typique du Beauvaisis) qu'il convient de protéger par des prescriptions pour les constructions neuves.

L'assainissement est individuel. La méthode de l'épandage est imposée. Une forte augmentation de population nécessitera la mise en place d'un assainissement collectif. Cette réflexion, dans le cadre de la loi sur l'eau de janvier 1992, devra être menée à un niveau intercommunal.

Face au nouveau tracé de la RN 31, qui sera accompagné d'une hausse du trafic routier, une maîtrise des nuisances sonores et des pollutions diffuses qu'elle engendrera sera nécessaire.

E. Les évolutions de la circulation et du stationnement

La traversée du village par la RD 75 puis la RD 111 à destination de Choisy la Victoire est source de risques. Cette voie, droite, est surtout empruntée pour le trafic de transit. Le carrefour RD 75- RD 11, au niveau du château d'eau, est plus particulièrement dangereux (absence de visibilité, faible respect de la priorité).

La proximité de l'école rend un traitement de cette voie particulièrement nécessaire. A cet effet, est mis en place une limitation du stationnement à proximité de celle-ci pour protéger les arrêts de bus et la sortie de l'école. En sus, est prévue la construction d'une aire de stationnement à côté de l'école et non plus de l'autre côté de la route, pour le bus de ramassage scolaire.

II. Les scénarios

Chacun de ces scénarios constitue un ensemble de propositions de développement et d'aménagement combinées, définissant pour la commune d'Avrigny trois ou quatre avènements, trois ou quatre orientations stratégiques possibles.

Chacune de ces orientations propose pour la commune, une attitude cohérente de croissance démographique, de politique foncière de construction, au regard du développement économique, des problèmes posés par la circulation, le stationnement, et l'environnement au sens le plus large.

Volontairement contrastés, ces scénarios permettent la description et l'examen de stratégies globales de développement parfois très différentes, mais toujours raisonnablement vraisemblables, excluant les options contradictoires (ex : choix d'une croissance démographique importante sans politique foncière appropriée).

Bien évidemment, le scénario retenu par les élus est rarement l'un des scénarios d'origine dans son intégralité. Le scénario final résulte d'amendements et de rectifications apportés pour une cohérence d'ensemble.

L'évolution de ce territoire reste largement dépendante d'aléas qui se résument parfois, à la fermeture d'un commerce ou d'une activité ou la création non contrôlée de quelques logements d'initiative privée sur la commune.

Les scénarios retenus pour le développement de la commune sont :

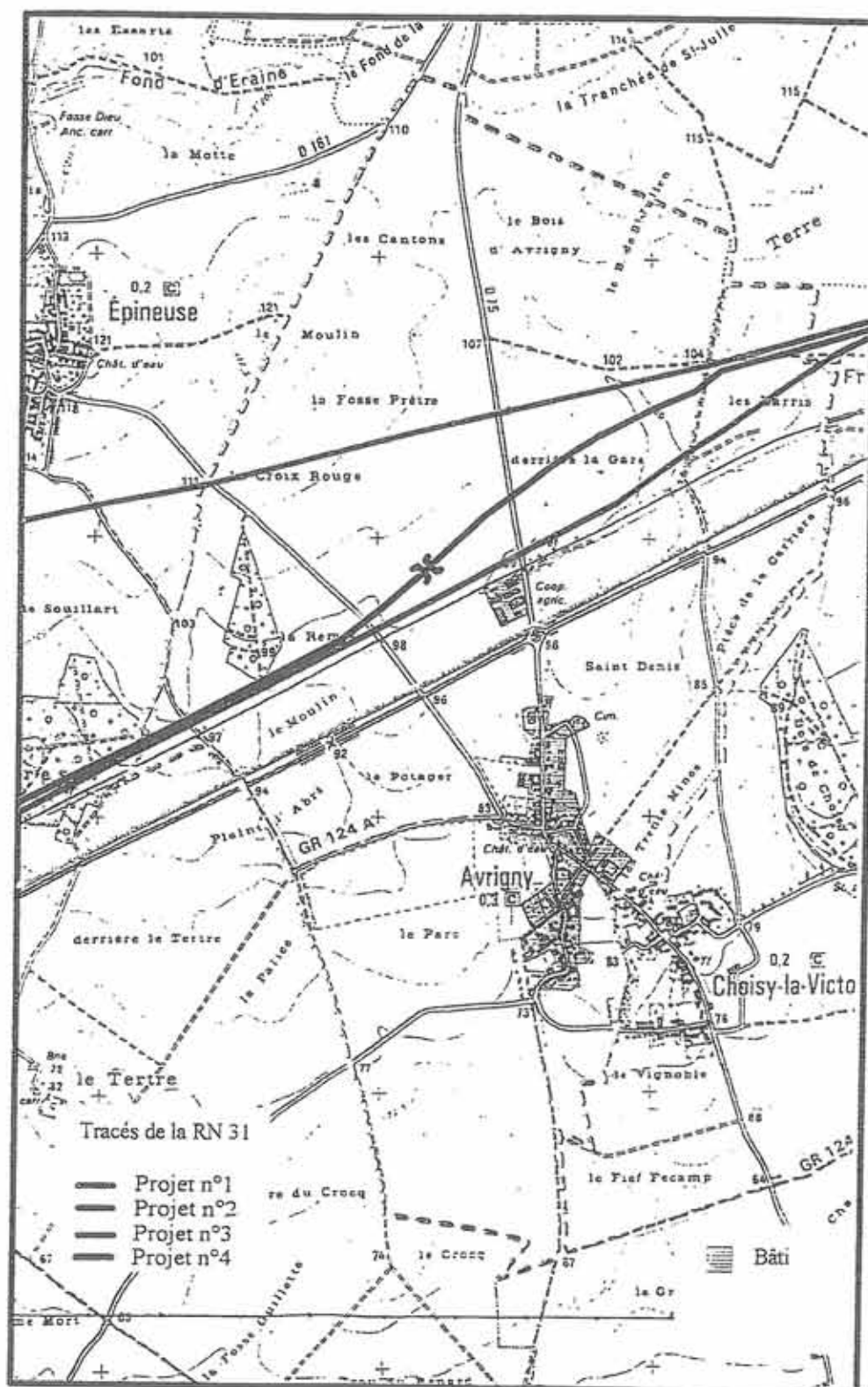
1- Le "fil de l'eau" sur une hypothèse d'évolution tendancielle.

2- "400 habitants en l'an 2000" traduit la volonté d'un développement volontaire.

3- "Vers une coopération multi-partenariale" fait ressortir la nécessité de mobiliser le plus grand nombre d'acteurs.

4- "Un développement accéléré" traduit un repli de l'intervention de la commune dans la maîtrise de son urbanisation.

Les projets de tracés de la RN 31 sur la commune d'Avrigny



1. Le scénario au "fil de l'eau"

Il décrit la situation dans laquelle se trouverait la commune, si les tendances actuelles se poursuivent sans recevoir de correctifs plus efficaces que ceux actuellement pratiqués en matière de rénovations d'habitat, de circulation et de stationnement, de développement des activités (commerces de proximité, artisanats, sports et loisirs), mais également au regard de l'environnement.

Il se caractérise par :

- Un rythme constant de la croissance démographique de l'ordre de 1,3%/an (même rythme qu'entre 1982 et 1990) qui n'évitera pas un léger vieillissement de la population.

- Une fragilisation des équipements, surtout scolaire, et services offerts à la population avec à terme la disparition qui se profile de l'Agence Postale.

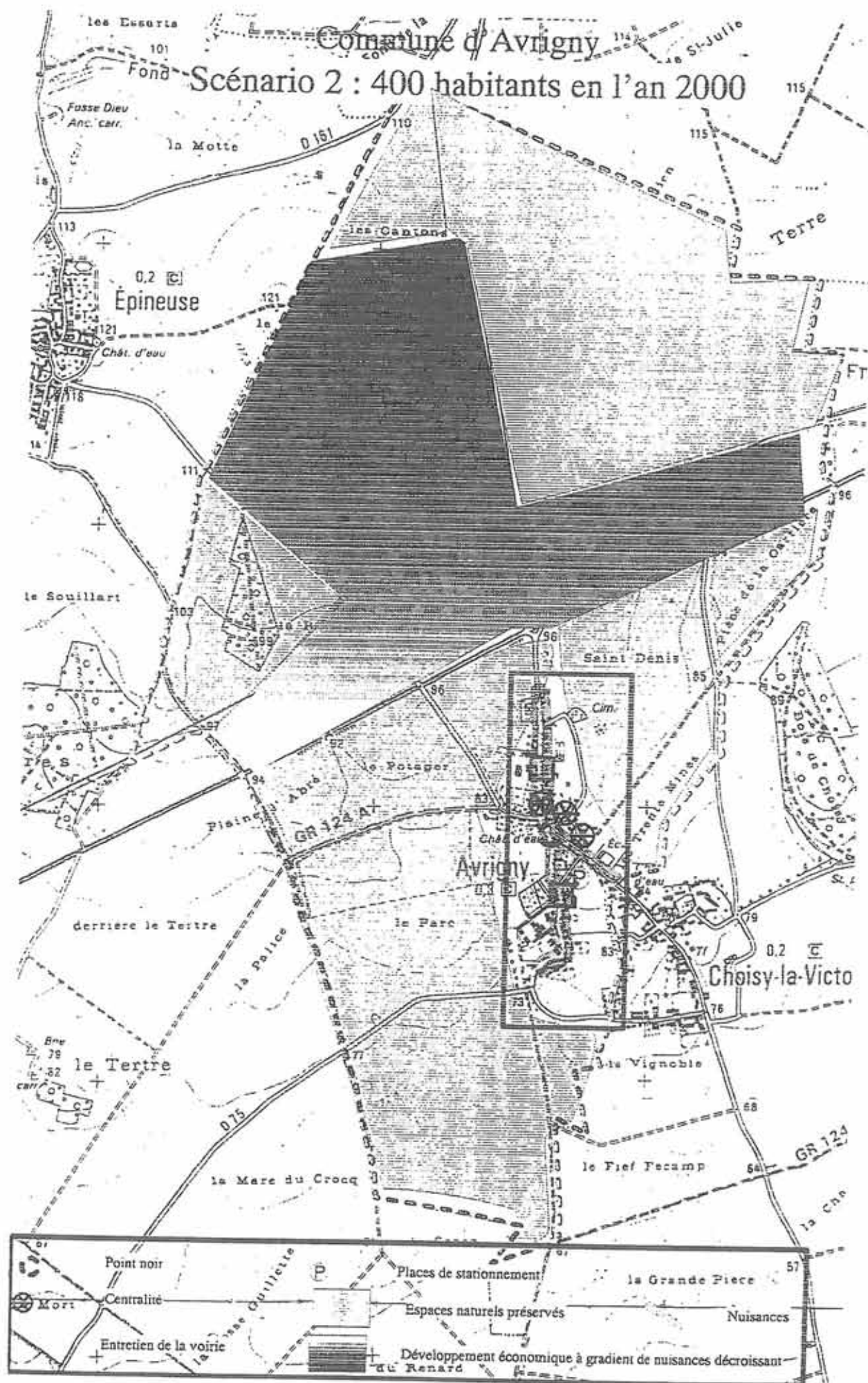
- Une dilution de l'urbanisation qui se traduira par un effacement des éléments de centralité et une accentuation des nuisances et des points de blocage ou de conflit.

- Un développement économique reposant sur des actions ponctuelles (accueil d'une grande entreprise avec des emplois locaux adaptés au profil des habitants de la commune) permettant des revenus fiscaux pour la commune et le développement de l'emploi. Mais pas de projet global n'est prévu : absence de mesures d'accompagnement véritables (logement,...), pas de politique de développement s'appuyant sur cette entreprise.

Ce scénario conduit à l'absence d'une orientation générale forte (prolongement des tendances actuelles) et à terme, à la cohabitation d'opérations ponctuelles

exemplaires : rénovations, réhabilitations, ravalement de façades; et d'îlots d'habitats dégradés dont la désaffectation contribue à détruire les continuités (paysagères, économiques, sociales, urbaines...) et donc au bon fonctionnement de la commune.

La conséquence principale en est une gestion au coup par coup de la commune qui conduira d'ici à l'an 2000 à devoir régler des problèmes qui se poseront alors d'une façon beaucoup plus aiguë (problèmes des finances locales pour la programmation d'équipements, de circulation.



2. Le scénario de "400 habitants en l'an 2000"

Ce scénario serait dans la droite ligne des objectifs et utiliserait au mieux les potentialités de la commune dans un strict respect de son intégrité.

La croissance démographique sera infléchie vers le haut dans des limites raisonnables.

Résultant pour partie de la croissance naturelle, cette évolution démographique pourrait être le résultat de la mise en place à court terme d'une zone d'activité. Ainsi le projet d'accueil d'une grande entreprise en préalable et qui pourrait jouer le rôle de catalyseur, serait cohérent avec ce scénario.

Les besoins fonciers pourront prendre place à l'intérieur de l'enveloppe urbaine, sans qu'il soit nécessaire de prévoir de nouvelles extensions. Il n'y aura pas de dilution de l'habitat, mais au contraire renforcement de la continuité et de la cohérence du bâti dans Avrigny, et même avec la commune voisine de Choisy la Victoire.

Le bourg d'Avrigny doit être préservé. C'est ainsi que la réhabilitation de la mairie près de l'église et la réutilisation des locaux actuels en salle de réunion est un premier pas dans la mise en place d'une politique d'animation. Un aménagement plus poussé de l'espace vert situé à l'angle de la rue du cimetière permettrait de susciter un mouvement centripète aux riverains qui sont en bordure du village.

La commune dispose en matière scolaire d'une classe vacante. Les augmentations de la population scolaire d'Avrigny ajoutée à celles des communes du R.P.I. dont elle fait partie c'est à dire Choisy

la Victoire et Blincourt pourraient autoriser sa réouverture.

Des incidences sur le cadre de vie des habitants se produiront. Des actions de traitement et de prévention devront donc être engagées.

Les nuisances induites par le trafic routier qui traverse le village s'accroîtront. Des mesures de traitement afin de limiter sa dangerosité seront nécessaires. Elles devront agir sur les places de stationnement, ainsi que sur le traitement du carrefour entre la RD 75 et la RD 111 au pied du Château d'eau.

La généralisation de l'enfouissement des réseaux électriques et téléphoniques à tout le village sera une gêne en moins, de même que le retravaillage de l'éclairage public en cours.

Les quelques actions citées ci-dessus sont des actions qui nécessitent des efforts financiers pour la commune. C'est pourquoi la mise en place de nouvelles ressources financières est nécessaire afin de pouvoir satisfaire les besoins nouveaux qui ne manqueront pas de surgir et d'assurer un bon "entretien" de la commune pour préserver le cadre de vie qui lui est propre.

La mise en place d'une politique de développement économique permettrait de répondre à ces besoins. Elle pourrait se traduire par l'accueil d'une grande entreprise adaptée aux conditions du milieu rural qui donnerait un effet catalyseur pour un développement d'autres activités toujours respectueuse de l'environnement naturel et social d'Avrigny. L'installation d'une Zone d'Activités composée d'activités compatibles avec le milieu, structurée de telle façon qu'il y ait un gradient de nuisances décroissant à l'approche des habitations répondrait bien à ce souhait.

3. Le scénario "Vers une coopération multi-partenariale"

Ce scénario développe le thème de la concertation entre acteurs pour des partenariats d'actions qui rendent possible, sur un même territoire et tout à la fois, la préservation du patrimoine et la promotion équilibrée d'un développement économique et social.

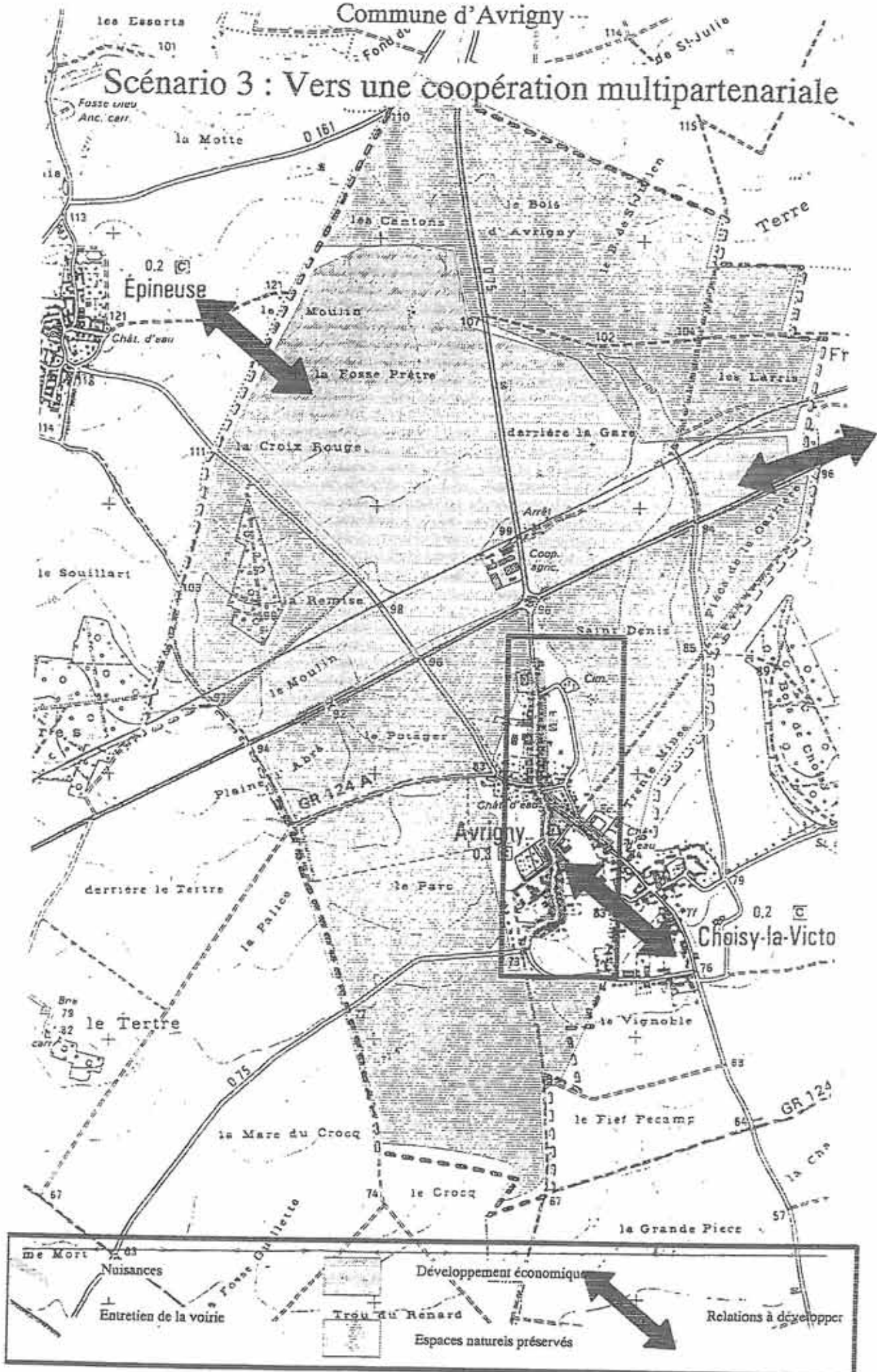
Il envisage une prise en charge par l'ensemble des collectivités locales des actions à mener et des conséquences humaines et financières que ce type d'actions pourraient engendrer (assainissement, zone d'activités).

La démarche de coopération et de solidarité intercommunale que sous-tend ce scénario se décompose en plusieurs niveaux :

- Structurel : par la recherche des meilleurs montages de coopération, de partenariat et de modes de contractualisation à mettre en oeuvre entre acteurs de développement.
- Opérationnel : par l'inscription de divers projets communaux dans le cadre d'un projet fédérateur de développement local coordonné.

La commune d'Avrigny est prête à participer à une structure intercommunale pour la réalisation de ses objectifs de développement, notamment économiques. Cependant, la mise en place d'une démarche intercommunale ne dépend pas seulement de la commune d'Avrigny. Elle permettrait également la possibilité de mettre en avant les potentialités communales (cadre bâti et naturel) et de programmer son développement (équipements, zones d'activités...).

Scénario 3 : Vers une coopération multipartenariale



3. Le scénario "Vers une coopération multi-partenariale"

Ce scénario développe le thème de la concertation entre acteurs pour des partenariats d'actions qui rendent possible, sur un même territoire et tout à la fois, la préservation du patrimoine et la promotion équilibrée d'un développement économique et social.

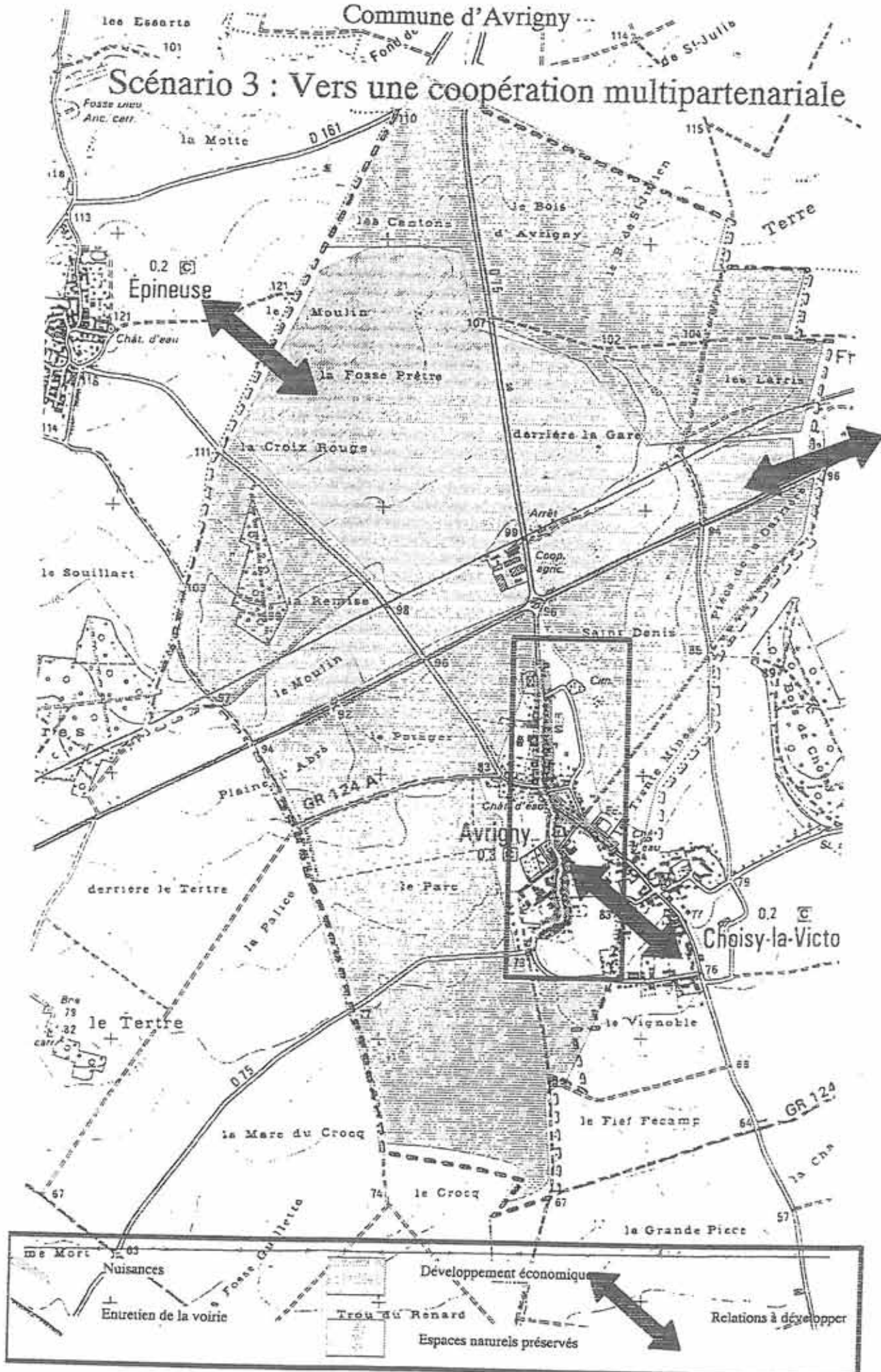
Il envisage une prise en charge par l'ensemble des collectivités locales des actions à mener et des conséquences humaines et financières que ce type d'actions pourraient engendrer (assainissement, zone d'activités).

La démarche de coopération et de solidarité intercommunale que sous-tend ce scénario se décompose en plusieurs niveaux :

- Structurel : par la recherche des meilleurs montages de coopération, de partenariat et de modes de contractualisation à mettre en oeuvre entre acteurs de développement.
- Opérationnel : par l'inscription de divers projets communaux dans le cadre d'un projet fédérateur de développement local coordonné.

La commune d'Avrigny est prête à participer à une structure intercommunale pour la réalisation de ses objectifs de développement, notamment économiques. Cependant, la mise en place d'une démarche intercommunale ne dépend pas seulement de la commune d'Avrigny. Elle permettrait également la possibilité de mettre en avant les potentialités communales (cadre bâti et naturel) et de programmer son développement (équipements, zones d'activités...).

Scénario 3 : Vers une coopération multipartenariale



4. Le scénario "Un développement accéléré"

Ce scénario s'appuie sur un désengagement de la commune en matière de maîtrise foncière : les réserves foncières ouvertes à l'urbanisation étant largement supérieures aux besoins actuels.

Le POS actuel offre une réceptivité théorique de l'ordre de 72 logements.

A l'échelle de 10 ans, l'augmentation de la population pourrait être de l'ordre de + 210 habitants si les contraintes d'aménagements d'ensemble des zones INA sont totalement levées. La population d'Avrigny compterait alors plus de 500 habitants. Cette évolution serait majoritairement le fait de couples cherchant à "délocaliser" leur lieu de résidence tout en conservant leur emploi ancien. Avrigny deviendrait une "commune dortoir" avec tous les désagréments qui accompagnent un tel statut.

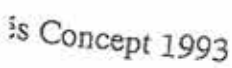
L'enveloppe urbaine sera conservée, tous les emplacements urbanisables sont situés à l'intérieur. Des actions afin de mettre en valeur un véritable centre seront impératives (transfert de la mairie,...).

En terme d'équipements, les coûts induits seraient très importants : scolarité, assainissement, ordures ménagères, réaménagement des voies, création de nouveaux stationnement,...

Pour financer cela, la commune serait dans l'obligation de se lancer dans une quête forcenée à la recherche d'entreprises susceptibles de s'implanter sur place.

Cette croissance de la commune permettrait si elle est accompagnée de mesures compensatoires efficaces de faire émerger Avrigny comme "point fort".

Scénario 4 : Un développement accéléré



Sources : IGN

III. Les conditions de réalisation

Avant de choisir la stratégie d'un parti d'aménagement, il convient également d'aborder un certain nombre de conditions de réalisation.

1. Les finances locales

Il est fondamental de s'intéresser aux finances locales de la commune lorsqu'elle a l'intention de réaliser, en partie ou en totalité, les différents projets qui permettront d'améliorer le cadre de vie des habitants. Ainsi, les objectifs doivent être souhaités, et les moyens pour les réaliser doivent être en adéquation avec les possibilités financières de la commune.

La connaissance de la situation financière de la commune est un des éléments fondamentaux pour une meilleure compréhension de l'organisation du territoire. Effectivement, l'amélioration du cadre de vie, la réalisation d'équipements sont les principaux éléments chiffrés qui permettent de définir le parti d'aménagement, et les éventuelles programmations.

Avrigny s'appuie pour ses recettes fiscales sur ce dont elle dispose en plus grand nombre : le foncier non bâti. Ce sont les ménages qui supportent principalement l'effort fiscal.

Le recours à l'emprunt est peu prononcé, les annuités de la dette sont de l'ordre de 220 francs/hab. Le fonds de roulement atteint 180 j.

L'endettement de la commune est *a priori* faible. Mais la participation de la commune à trois syndicats intercommunaux de l'eau, scolaire et ordures ménagères est financièrement très importante. L'augmentation de population, les nouvelles dispositions en matière d'assainissement de par la loi sur l'eau de janvier 1992, vont augmenter les dépenses dans ces domaines.

Deux réponses complémentaires peuvent être apportées :

- le renforcement de la coopération intercommunale (impérative dans le cadre de

l'assainissement au vu des sommes nécessaires et qui sont hors de capacité d'une commune de la taille d'Avrigny).

- la mise en place de nouvelles ressources en dehors des ménages serait donc souhaitable. Le développement de l'activité économique avec l'implantation d'entreprises serait une bonne réponse. Le faible taux de la taxe professionnelle laisse une marge de progression intéressante. Ainsi, l'arrivée d'une entreprise telle que STAD apporterait directement près de 500 000 francs au titre de la taxe professionnelle; sans compter tous les effets induits indirects sur l'activité et le commerce local.

2. L'assainissement

La loi sur l'eau de janvier 1992 impose la mise en place de Schéma de gestion des ressources en eau.

L'augmentation de la population nécessitera une étude de faisabilité préalable à la mise en place d'un assainissement collectif.

Des concertations avec les communes alentours devront être engagées car Avrigny ou toute autre commune seule ne pourra rien faire.

Néanmoins, dans l'attente de telles décisions, c'est l'assainissement individuel (fosses septiques,...) qui perdurera.

COMMUNE
D'AVRIGNY

•

LE PARTI
D'AMENAGEMENT
ET LE REGLEMENT

•

Introduction

3.1. Les principes du parti d'aménagement

3.1.1. Des espaces naturels protégés et valorisés

3.1.2. Une armature urbaine complémentaire

3.1.3. Une croissance maîtrisée

3.2. Les prescriptions d'urbanisme

3.2.1. Un zonage stricte des zones naturelles

3.2.2 Des objectifs urbains

3.3. La stratégie et les moyens de mise en oeuvre

3.3.1. Un besoin de développement économique

3.3.2 Un besoin d'intégration des nouvelles populations

3.3.3. La mise en place d'une trame verte

3.3.4. Les infrastructures de transport

3.3.5. Les réseaux divers à compléter

Le parti d'aménagement défini par la commune fixe les grandes options d'aménagement de son territoire pour faire face aux inévitables mutations de son environnement, et être mieux à même de s'adapter aux nouveaux objectifs de développement, tout en se fixant des règles précises d'évolution du territoire sous formes de prescriptions. **Ces prescriptions constituent en quelque sorte les mesures compensatoires du parti d'aménagement.**

Cette partie du document qui suit sera l'occasion de présenter le parti d'aménagement global, élaboré à partir de la confrontation des scénarios, puis de formaliser les orientations dans le rapport final, avec documents graphiques à l'appui.

Le P.O.S. définit les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols. Il apporte les moyens de l'organisation du territoire communal en attribuant les vocations des différentes zones, en fixant les règles de constructibilité, en affectant des espaces à la réalisation des équipements, en protégeant les espaces naturels.

Il a pour objet de mettre à plat toutes les caractéristiques de la commune pour que puisse émerger sur cette base une réflexion globale sur le devenir de la commune. Elle se fera tant en termes de population, d'équipements, d'activités, de cadre de vie, d'environnement; bref tout ce qui conditionnera le devenir d'Avrigny et de ses habitants à travers un projet commun à moyen terme dont les conséquences auront été prises en compte.

3.1 – Les principes du parti d'aménagement

Une évolution volontaire mais maîtrisée, de la commune, un changement dans la continuité, tels sont les souhaits du devenir d'Avrigny.

Cela n'exclue pas une démarche volontaire de la commune dans le développement économique (création d'une zone d'activités, maintien de l'activité agricole), dans l'accueil de nouvelles populations et dans l'amélioration des conditions de vie de ses habitants.

3.1.1. Une croissance maîtrisée

La réceptivité théorique actuelle du territoire de la commune fait apparaître que près de 72 logements pourraient être accueillis. Ce calcul des zones à urbaniser pour l'habitat est réalisé à partir des potentialités résiduelles du Plan d'Occupation des Sols en 1992, date de référence pour le calcul des objectifs.

Ce premier calcul montre que la commune dispose de très nombreux espaces à urbaniser.

A. Les principes

La localisation des nouvelles urbanisations doit cependant rester compatible avec les principes d'organisation du territoire afin qu'elles prennent place dans les sites les plus appropriés.

Pour faciliter les choix, un certain nombre de principes ont été appliqués :

- utilisation maximale de la réceptivité du P.O.S.,
- une zone d'activités sur un site bien desservi et bien relié au tissu urbain,
- des équipements et des services à proximité des usagers tout en bénéficiant d'un environnement attractif,
- maintenir et favoriser une mixité habitat/activités (artisans).

B. Les logements nouveaux

La réceptivité du P.O.S actuel est d'environ 17 ha en zone U et de 55 ha en zone NA. Ce chiffre doit être pondéré. En réalité, seuls 17 logements pourraient être construits aisément dans les zones U. Les trois zones INA sont affectées par de telles contraintes qu'elles n'ont toujours pas été urbanisées et ont peu de chance de l'être avant longtemps.

Les différentes simulations orientent la commune vers une hypothèse de croissance de plus 234 habitants d'ici 10 ans, soit approximativement 78 logements nouveaux.

Ils seront répartis de la manière suivante :

- sur les zones bâties actuelles dans les espaces résiduels,
- sur les trois zones NA destinées à l'habitation dans le POS,
- sur la zone nouvelle d'artisanat et à usage d'habitation à proximité de la RN 31.

Dans les zones bâties actuelles, les logements nouveaux correspondent pour l'essentiel aux deux catégories suivantes :

- le renouvellement des logements anciens qu'on peut estimer en moyenne à 0,5% du parc actuel par an, soit 6 % sur 10 ans,
- les logements construits dans le bâti actuel par densification : parcelles libres et fonds de parcelle de grande superficie (réceptivité).

D'autre part, on peut également prendre en compte la densité moyenne de 3,5 logements par hectare urbanisé.

Ces valeurs constituent des guides et non des données impératives.

C. Les équipements publics

En fonction des prévisions d'augmentation de la population de la commune d'ici 10 ans, le maintien des classes existantes, dont une est actuellement inoccupée, est assuré.

Le renforcement des liens avec le RPI qui regroupe les communes de Choisy la Victoire, de Blincourt et d'Avrigny est indispensable pour aboutir à un tel résultat.

Les surfaces estimées nécessaires à l'implantation des équipements induits par l'augmentation de population pourrait trouver place dans des locaux déjà existants

3.1.2 Une armature urbaine complémentaire

La proximité de grands centres tels que Clermont offre aux habitants d'Avrigny un accès aisé à une gamme de services et d'équipements urbains très complète.

Le parti d'aménagement retenu visera donc la mise en place d'une "armature urbaine de proximité". Cela se traduira par la promotion d'une véritable politique d'animation locale du bourg pour favoriser l'intégration des habitants.

Avrigny favorisera une qualité de vie, complémentaire à la vie citadine.

- L'émergence d'un axe central est une priorité.
- Conforter l'espace vert situé à l'angle de la rue du cimetière.
- Salle de réunion dans les locaux laissés vacants par le déménagement de la mairie

L'amélioration des services offerts et du cadre de vie dans le bourg permettra de favoriser une action centripète. Cela incitera à une urbanisation cantonnée au centre bourg, de faciliter la protection des terres agricoles et des espaces naturels. Ainsi l'émergence d'un rôle structurant du centre pourra avoir lieu

3.1.3 Des espaces naturels protégés et valorisés

A - Les terres agricoles

Ces paysages de culture font partie du patrimoine local. Ils sont à proximité de grands axes de circulation, éléments de coupure. Le paysage est relativement plat et comporte quelques éléments boisés. L'impact visuel important de toute nouvelle construction rend donc particulièrement fragile le cadre que procure ce plateau. C'est une des raisons pour lesquelles les extensions nécessaires privilégient l'intégration dans les enveloppes urbaines ou dans leur continuité.

Aussi la commune de Avrigny a pour ambition de protéger les qualités et la cohérence de ce plateau agricole.

Une attention toute particulière sera donnée aux chemins ruraux actuels et surtout aux sentiers de Grande Randonnée. Ils font le tour de la commune et permettent la liaison entre les différents éléments naturels de celle-ci. En tant que tels, ils servent également de lieux de passage et de circulation agricole.

B. Les éléments boisés

Les éléments boisés: haie d'entrée, les Remises, situés au Nord Ouest du bourg ont une protection affirmée par leur classement. Leur préservation ne pose pas de problèmes à terme.

3.2 – Les prescriptions d'urbanisme attachées au parti d'aménagement

Compte tenu de la nature différente des problèmes posés, les prescriptions juridiques attachées au parti d'aménagement sont divisées en deux types de prescriptions et tiennent compte des nouvelles lois sur les Paysages et la Loi d'Orientation sur la Ville. Sont distinguées d'une part, les prescriptions pour la protection des espaces naturels et, d'autre part, les prescriptions pour la mise en oeuvre du projet urbain.

3.2.1 – Des objectifs urbains

A – Un patrimoine ancien à valoriser

Conformément à la loi sur les Paysages, et du fait de leur appartenance au patrimoine bâti local et parce qu'ils sont des éléments déterminants de l'identité locale, les corps de ferme remarquables, les édifices anciens ainsi que la haie située entre la Grande Rue et le chemin départemental, méritent une attention particulière. Ce patrimoine ne bénéficie pas de mesures de protection particulières (classement, inscription) mais feront l'objet d'une attention toute particulière concernant leur évolution.

De même pour les fermes, il n'y a pas de classement systématique en espaces classés boisés ou naturels afin de permettre le changement de destination éventuel de ces propriétés.

B – Une enveloppe urbaine cohérente

Le bourg d'Avrigny bénéficie de limites urbaines cohérentes qui préservent l'intégrité de l'enveloppe urbaine.

L'enjeu de son maintien est bien de canaliser les futurs développements et de favoriser l'émergence d'une centralité.

L'accent doit être porté sur la préservation des entrées de villages, où la construction devra s'effectuer dans le respect de la typologie architecturale et paysagère caractéristique.

C – Le renforcement et la création des diversités urbaines

Le renforcement ou la création de nouveaux tissus urbains, en tant que lieux de services publics et privés, ou encore d'animation, est un enjeu important pour Avrigny.

Dans l'esprit de la Loi d'Orientation sur la Ville qui stipule que "les documents d'urbanisme doivent assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures les conditions d'habitat d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources", le POS visera à développer des tissus urbains diversifiés, notamment dans une zone artisanale et par le biais d'un zonage souple des zones NA gérées par un COS global permettant des constructions de tailles différentes. Les prescriptions visent notamment à favoriser le renforcement du centre urbain actuel dans le bourg et à maintenir un réseau de points d'animation à l'échelle de la commune (écoles, terrains de jeux, hôtel-restaurant).

D – La densité des différents tissus urbains

Les extensions urbaines seront organisées de façon à consolider les liens et la continuité avec les tissus urbains existants.

Par ailleurs, une offre diversifiée de logements individuels sous toutes formes : accession/locatif, de différentes taille (petits et grands logements) sera encouragée par un zonage souple des zones NA....

E – Les activités

Dans l'enveloppe urbaine et dans une zone à proximité de l'actuelle RN 31 (NAUIc), les activités artisanales seront encouragées. Ces activités pourront ainsi contribuer à l'animation du centre. Le choix des activités artisanales se fera en sorte de ne pas provoquer des nuisances et d'être compatibles avec la proximité d'habitations.

La mise en place d'une Zone d'Activités, d'environ 80 hectares (NAUIa), dont l'essor pourrait être rapidement assuré par l'implantation d'une grande entreprise, répondrait aux besoins d'emplois sur la commune (emplois peu qualifiés et peu nombreux pour ne pas provoquer l'afflux massif de nouveaux résidents). Des effets d'entraînements pour l'économie locale sont à attendre pour l'ensemble des commune environnantes (dans le domaine de la logistique par exemple).

Une troisième zone d'activité (NAUIb) est également prévue sur environ 58 ha. Elle serait située au Nord du bourg entre la voie

ferrée et la RN 31, sur toute la largeur du territoire de la commune.

Cette zone répondrait aux besoins des activités variées (commerces, hôtels, PME...). Les activités plus génératrices de nuisances (bruits, circulations...) seront implantées ainsi en retrait des habitations.

Les trois zones d'activités futures, bien que de vocations différentes seront complémentaires. Seront ainsi créées :

- une zone de stockage,
- une zone accueillant tout type d'activités non polluantes
- une zone d'activités artisanales de proximité et également non nuisantes.

La commune consciente des changements qu'entraîneront ces zones de développement veillera à mettre en place pour chaque secteur un plan global d'aménagement exemplaire (des paysages, des accès, des réseaux et des activités à accueillir). De petites études d'impact locales seront réalisées si nécessaire.

3.2.2 – Des espaces naturels protégés par un zonage strict

A – Les espaces agricoles

L'agriculture est confirmée dans son rôle et les ponctions sur les sols agricoles sont réduites aux besoins nécessaires. Il s'agit de maintenir des entités agricoles homogènes et d'une taille suffisante. Outre leur rôle de production, ces espaces constituent un élément spécifique du paysage permettant des échappées visuelles.

Les constructions à usage agricole trouveront place soit en limite des sites bâtis existants, soit, pour les équipements de superstructures importants, dans les zones d'activités.

B- Les éléments remarquables

Les chemins ruraux sont maintenus. Les sentiers de Grande Randonnée bénéficieront de protection. Ils peuvent faire l'objet d'améliorations pour faciliter le passage.

C- Les espaces naturels renforcés

La Remise des châtaigniers, les boqueteaux et les éléments ponctuels sont protégés dans le Plan d'Occupation des Sols au titre de l'article L.130-1 du Code de l'Urbanisme. En conséquence, les défrichements y seront interdits. Les coupes et abattages d'arbres seront soumis à autorisation préalable.

3.3 - La stratégie et les moyens de mise en oeuvre du parti d'aménagement

3.3.1 - Un besoin de développement économique

Le développement de l'axe Reims Rouen renforce les potentialités qu'offre la position tangentielle d'Avrigny par rapport à l'agglomération parisienne.

La RN 31 deviendra une voie de desserte locale. Mais cette position peut aussi reléguer la commune d'Avrigny au rôle de commune-dortoir.

Pour remédier à la tendance à la dégradation du taux d'emploi, déjà faible, la commune a donc défini une politique volontaire d'emploi adaptée à la formation de sa population et aux évolutions agricoles qui va créer de nouveaux besoins d'emplois de reconversion.

A- Un besoin financier

L'accueil de nouveaux habitants dans les proportions prévues par la commune ne dicte pas une obligation d'offrir un niveau d'équipement sensiblement plus important.

L'approche financière de l'étude du P.O.S. a démontré que les hypothèses d'un financement équilibré de l'accroissement démographique et des équipements qu'il induit reposent en grande partie sur la taxe professionnelle que la Zone d'Activités devrait rapporter.

Il serait intéressant de développer une gestion intercommunale des équipements, pour répondre à la demande en équipements des nouveaux habitants des communes alentours et pour faire face aux besoins financiers.

3.3.2 - Un besoin d'intégration des populations nouvelles

L'arrivée d'une population à caractéristiques sociologiques urbaines, dans l'hypothèse d'un rythme élevé, déstabiliserait la composition sociologique de la commune d'Avrigny aux habitudes de vie et de consommation plus traditionnelles.

A - Les habitants actuels et les nouveaux habitants : deux cultures différentes à faire cohabiter

La première conséquence de l'arrivée de nouveaux habitants en milieu périurbain est l'apparition d'exigences et de comportements nouveaux (qui ont un impact important sur l'effort que la collectivité doit fournir en matière d'équipements). La conséquence indirecte en est souvent le dépérissement de ce qui faisait l'intérêt du centre.

Un facteur quantitatif d'intégration : les objectifs démographiques

L'objectif démographique global de la communes de 234 habitants supplémentaires en 10 ans reste mesuré. Il permettra de gérer la qualité de l'accueil des nouveaux habitants notamment en termes d'équipements.

Outre un rythme démographique relativement volontaire, qui permet une organisation progressive de la croissance urbaine, le maintien voire l'augmentation du taux d'emploi représente un facteur d'intégration, bénéfique pour les anciens habitants comme pour les nouveaux. L'identification d'une famille à sa commune d'accueil s'effectue d'autant mieux que celle-ci lui offre des emplois à proximité de son logement dans des zones d'activités variées pour faire face aux différentes demandes.

Cela implique en fait une attitude volontariste de la part de la commune afin de n'engager des programmes constructifs que dans la mesure où elle accueillerait des entreprises. Par ailleurs les équipements nécessaires à l'accueil de ce développement se fera en concertation avec les autres communes voisines. L'intercommunalité serait un

catalyseur efficace tant dans la quantité offerte que dans la qualité et la mise en place de telles actions.

B - Les espaces agricoles

L'agriculture (360 ha) est confirmée dans son rôle et les ponctions sur les sols agricoles se limiteront à environ 180 ha, afin d'assurer le maintien d'entités agricoles homogènes, de tailles suffisantes pour une meilleure viabilité des exploitations agricoles. Il faut noter dans ce domaine que les 100 hectares destinés à l'installation d'activités de stockage ne transforme pas les sols de manière irréversible.

Tableau récapitulatif de la réceptivité future du P.O.S. révisé

Zones	Surface en hectares	C.O.S.	Capacité d'accueil en logements
NAUIa	80 ha	–	–
NAUIb	58 ha	5 000 m ² de bureaux	–
NAUIc	5 ha	–	6
NAa	0,96 ha	0,3	51
NAb	5,9 ha	10 lgmts/ha	40
NAc	4,3 ha	au + 10 lgmts/ha	8
NB	0,47 ha		2
NAUZ	0,75 ha		
NAUE	1,9 ha		
UA	13,2 ha	0,8	10
UD	6,0 ha	0,3	9
UY	4,43 ha		
NC et espaces classés (article L 130.1)	419 ha dont environ 8,2 ha de bois classés	–	–
TOTAL	601 ha		80

Tableau récapitulatif de la réceptivité de l'ancien P.O.S.

Zones	Surface en hectares	C.O.S.	Capacité d'accueil en logements
I NAa	0,96 ha	–	10
I NAb	5,92 ha		40
I NAc	2,18 ha	–	20
NB	0,47 ha	0	2
UA	14,18 ha		4
UD	8,51 ha		15
UY	4,43 ha		
NC et espaces classés (article L 130.1)	557,03 ha dont environ 7,32 ha de bois classés	–	–
TOTAL	601 ha		91